

ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis...
Union Postale...
"LA VOIX DU SOI"
Canada...
Etats-Unis...
Union Postale...

L'ÉVENIR

PUBLIÉ PAR LE SYNDICAT D'ŒUVRES
SCULPTURES LIMITEE, Bureau: Agie
des Arts George et Dalhousie, Ottawa, Ont.
TELEPHONE: Service de jour: Aïdaan
514—Service de nuit: Association d'Édu-
cateurs, Rideau 516—Nouvelles: Rideau
514—Composition: Rideau 515.

Sième Année — No 208. OTTAWA, JEUDI, 9 SEPTEMBRE 1920. 2 SOUS LE NUMERO

MACSWINEY S'ATROPHIE; IL NE VIT PLUS QUE SUR SA VITALITÉ

LES BELLIGÉRANTS VONT ENTRER EN NÉGOCIATIONS

LA BATAILLE SE CONTINUE. — LES POLONAIS MARCHENT DE VICTOIRE EN VICTOIRE.

(De la Presse Associée)
Londres, 9. — Les troupes bolchévistes russes combattent les Polonais au sud-ouest de Brest-Litovsk. Les derniers ont évacué la ville d'Hadruszew, 50 milles à l'ouest de la rivière Bug. Telle est la teneur d'un dépêche officielle venue de Moscou hier, et qui admet que les troupes soviétiques de cette région sont retirées et postées sur la rive est de la Bug.

LES GARANTIES
Varsovie, 9. — La Letvie a donné les garanties nécessaires au gouvernement soviétique russe. Immédiatement, une délégation bolchéviste se rendra à Riga pour rencontrer les représentants polonais, annonce Georges Tchitcherine, ministre des Affaires étrangères russe, au prince Sasieha, ministre des Affaires étrangères polonais. Tchitcherine, cependant ne mentionne aucune date.

Alexandre Lados, secrétaire de la délégation polonaise pour toute la durée de la conférence de Minsk a déclaré que les délégués polonais partiront probablement dimanche, pour Dantzig. Ils se rendront à bord du "Liban". Ils se rendront à Riga. D'autres hauts fonctionnaires polonais ont déclaré aujourd'hui qu'il est peu probable que la délégation parte avant lundi ou mardi.

(De la Presse Associée)
Varsovie, 9. — On rapporte plusieurs succès des Polonais contre les armées russes, sur le front sud de Brest-Litovsk. Les armées bolchévistes qui opèrent entre Kamionka-Sirulowa et Bysk ont été défaits par les Polonais qui ont traversé sur la rive est de la Bug et qui ont occupé Jaklanowka, écrasant les armées ennemies concentrées dans le voisinage de cet endroit. Les prisonniers sont au nombre d'environ 200. Les attaques russes contre les Polonais au sud de Bysk ont été repoussées par de fortes contre-attaques, et la bataille se continue entre Chedrown et Rehatin. Les armées polonaises, forcées de se retirer quelques pas dans cette région, ont maintenant fait une avance considérable. La situation sur le long de la Dniester est calme.

UNE ÉTRANGE AUTHROPOLOGIE

Cardif, 7. — La section anthropologique de "The Association" en convention ici a tenu la semaine dernière, au "University College", une session, sous la présidence du professeur Kearsley Pearson de la société royale. La session s'ouvrit par un parti d'étudiants qui possèdent le cri de l'Université, ce qui entraîna une discussion humoristique à savoir, si le cri avait quelque valeur anthropologique et si il ne semblait avoir quelque traits de ressemblance avec la sauvagerie primitive du Sud-Africain.

Le professeur W. M. Flinders Petrie de la société royale, fameux Egyptologiste, exposa dans son discours que toute vie organique disparaît de la surface du globe dans les 200,000 ans d'ici, mais que des espèces grossières pourraient exister dans l'océan pendant quelque million d'années. Il base son opinion sur la quantité d'acide carbonique dans l'atmosphère et les acides qui l'ont déterminés.

Quand la terre commença à se refroidir, de grands volumes d'acide hydrochlorique et carbonique se formèrent, car à une haute température le chaux se sépare de l'acide carbonique et la soude des unités s'échappent avec la silice, laissant s'échapper l'acide hydrochlorique. Le refroidissement continuant, la soude et la potasse fixèrent ou neutralisèrent tout l'acide hydrochlorique, mais beaucoup de l'acide carbonique qui absorbe une partie de l'acide carbonique, laissant en liberté l'oxygène qui, graduellement, rendit possible la respiration de la vie animale. Mais, dans le cours de ce progrès il fait une faible absorption d'acide carbonique par les végétaux. Ces derniers se décomposent à un état qui peut être déterminé par une étude géologique des lacs de soude.

AUTRE EXCURSION AU TEMISCAMINGUE

M. l'abbé J. B. Bourassa annonce une nouvelle excursion dans le Temiscamingue et le Nouvel-Ontario. On a besoin de 5,000 à 10,000 hommes pour les chantiers, à 5 et 6 dollars par jour. Les excursionnistes devront se rendre au numéro 173 rue Ste-Antoine, Montréal, où ils pourront se procurer le billet, avant cinq heures demain après-midi. M. Bourassa les accompagnera ensuite.

LE TUMULTE D'EASTVIEW

IL AUGMENTE DE SEANCE EN SEANCE, SI BIEN QU'IL GREFFIER DEMISSIONNE.

La séance du conseil municipal à Eastview, hier soir, ressembla à toutes les autres. Le maire Gladu joua le rôle qui a toujours joué de brouillon. Si bien que le greffier de la municipalité, M. Thibault, a donné sa démission.

Dès le commencement de la séance le greffier demanda la permission de dire quelques mots. On lui a reproché à la dernière assemblée du conseil de ne pas avoir songé à la vente des terrains dont les taxes ne sont pas payés. Le maire Gladu a cru se couvrir en rejetant la faute sur moi. C'est lui qui m'a dit de discontinuer les préparations de la vente. Il m'a dit de ne pas en parler au conseil.

M. Thibault déclare alors qu'il est fatigué de son rôle et donne sa démission. Le maire Gladu s'excuse et veut arranger les choses. Le greffier ne veut rien entendre. Le conseiller Pettigrew intervient. Il reproche au maire son attitude équivoque. Il déplore qu'un conseil municipal soit toujours la cause de fréquents malentendus.

"Vous nous reprochez de ne pas vous appuyer. Nous l'avons fait, mais il est impossible dorénavant de le faire". La démission du greffier est ensuite acceptée. Les conseillers ne cachent pas qu'ils regrettent le départ de M. Thibault.

Le conseil se réunira de nouveau le 15. On a offert à M. Aurelien Bélanger de succéder à M. Thibault. M. Bélanger est à considérer la chose.

ADMETTRA-T-ON LES ALLEMANDS À GENÈVE?

LA FRANCE S'OPPOSE À L'ENTRÉE DE LEURS DÉLEGUÉS À CETTE CONFÉRENCE INTERNATIONALE.
De la Presse Associée.
Londres, 9. — Les officiers des Nations Unies se rencontreront à Genève le 15 octobre prochain dans le but d'étudier la question de la restauration et de discuter les suggestions soumises par la commission de restauration inter-allié. La dépêche annonçant cette nouvelle déclare que le premier ministre de Belgique, Delacroix, a dit que la France n'était contre l'admission des Allemands à cette conférence, mais que d'autre part l'Angleterre était pour.

Le premier ministre suggère que les délégués Allemands soient sommés de se rendre à Paris par la commission des restaurations, et que, si on décide si on doit les admettre à la conférence de Genève. Les Français ont approuvé cette idée, qui sera soumise au gouvernement britannique par le premier ministre belge.

A L'UNION MUNICIPALE CANADIENNE

Montréal, 8. — A la séance d'aujourd'hui de l'Union des municipalités québécoises, on a adopté une résolution priant le gouvernement de construire un second pont sur le Saint-Laurent, vers la rive sud, et une autre exigeant une commission d'enquête sur les meilleurs moyens d'utiliser l'énergie hydraulique, ainsi qu'une troisième proposition qu'on se hâte à construire les chemins de grande communication entre Montréal et Ottawa, Sherbrooke et Drummondville, Lévis et Rimouski, Montréal et Mont-Laurier.

L'exécutif a été réélu pour l'année. Monsieur le chanoine Léon-Louis Lebel, agrégé des lettres de l'Université de Paris, et conférencier attaché au Club Littéraire Canadien-Français d'Ottawa, s'est embarqué hier au Havre, sur la "Scotian", pour revenir au Canada, après un séjour de deux mois en France et en Belgique.

RETOUR DE M. LE CHANOINE LEBEL

Monsieur le chanoine Léon-Louis Lebel, agrégé des lettres de l'Université de Paris, et conférencier attaché au Club Littéraire Canadien-Français d'Ottawa, s'est embarqué hier au Havre, sur la "Scotian", pour revenir au Canada, après un séjour de deux mois en France et en Belgique.

TUE PAR UN CONVOI

(De notre correspondant)
Cobalt, 8. — M. John St-Denis a été tué la semaine dernière dans un accident de chemin de fer à Toronto. La dévouille mortelle a été transportée à Groulx Lake, chez son père. Les funérailles ont eu lieu à la paroisse de St-Hilarion au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Le service a été chanté par M. l'abbé P. Courbon curé de la paroisse.

M. St-Denis était un employé du C. P. R. à Toronto et fut écrasé au passage à niveau de la rue Cherry. On le transporta à l'hôpital où il succomba quelques heures après l'accident. Il n'était âgé que de 28 ans. A la famille en deuil nous offrons nos sympathies les plus sincères.

LES DENRÉES ENCHÉRIRONT

L'ENCHÉRISSEMENT DU TR. — C'EST LA SUITE NATURELLE DE L'ENCHÉRISSEMENT DU TRANSPORT.

Winnipeg, 8. — Le secrétaire Lambert du Conseil canadien de l'Agriculture, a déclaré, aujourd'hui, à propos de la sentence des commissaires des chemins de fer: "L'enchérissement du transport ferroviaire des marchandises entravera gravement les producteurs de denrées alimentaires. Ce sera par-dessus tout une autre grande barrière à l'ouverture des régions nouvelles du Canada. Cela vient à un temps le moins propice, où les prix montrent des indices de fléchissement. Cela recommence le cercle vicieux."

De son côté, Norman Leach, président de la Bourse aux grains de Winnipeg, a prédit l'augmentation du prix au consommateur et une diminution au producteur.

Regina. — Le major James, ancien président de la Chambre de Commerce, a exprimé son désappointement que l'enchérissement ferroviaire sur l'Ouest fut aussi élevé que celui de l'Est.

Vancouver. — Les industriels du bois sont d'avis que l'enchérissement ferroviaire augmentera le prix du bois de la Colombie-Britannique de 4 dollars qu'il était par mille pieds carrés, à 5 dollars. Le président de l'office industriel de la Chambre de Commerce a prédit que cet enchérissement encherirait la vie des Colombiens-Ansiens.

LA RÉVOLUTION EST PROCHAINE

LE PREMIER MINISTRE ITALIEN NE S'EN CACHE PAS

Londres, 9. — Le correspondant milanais de "Herald", organe ouvrier, mande que la journée de vendredi (demain) sera critique dans l'histoire du mouvement des ouvriers métallurgistes italiens. Ce jour-là les travaillistes fédérés se réuniront à Milan; et s'ils ne prennent pas de décision, leurs suivants agiront immédiatement. Ceux-ci veulent la socialisation de l'industrie du métal; c'est leur but ultime. Mais ce qu'ils désirent sur le champ c'est l'augmentation des salaires. Voilà bien le principe soviétique.

Rome, 9. — On tente éperdument aujourd'hui de régler la situation. On veut l'intervention ministérielle. Le calme règne. Les ouvriers grévistes refusent de rejoindre les délégués insurés. On croit que la majorité de ceux-ci se trouvent menés par des socialistes extrémistes.

Lucerne, le premier ministre Giolitti publia une déclaration où il parle d'ententes récentes entre les socialistes européens et Nikolai Lenine, le premier ministre bolchéviste de Russie. Il y voit les indices d'une révolution prochaine en Italie. L'unique planche de salut, c'est, dit-il, le sang froid et la suspension du paysan.

LE VA ET VIENT MINISTRIEL

Notre premier ministre, M. Meighen, est parti ce matin pour Kingston et reviendra ce soir, accompagné du ministre de la marine M. Balintyne, et de celui de la justice, M. Doherty. Il portera la parole à Sherbrooke vers le 21 septembre. On tiendra aussi plusieurs assemblées dans les cantons de l'Est, soit à Granby, soit à Knowlton, soit à d'autres endroits.

M. Meighen fera ensuite un voyage dans l'Ouest. Sir George Foster partira ce soir pour Aylmer, Ont., où il assistera demain à la conférence provinciale qui choisira un candidat pour l'élection complémentaire d'Elginville. Il y aura un candidat fermier, M. MacDermid. Les libéraux auront aussi le leur, probablement M. Charlton.

Le ministre de la Marine et des Pêcheries, M. Ballintyne, est de retour d'un voyage sur le littoral du Pacifique. Il se déclare enchanté des progrès accomplis par ses pêcheurs dans cette région. "Le gouvernement voit là un des bons effets de sa bonne politique d'avancement et de progrès", ajoute-t-il naturellement notre bon ministre de la marine et des pêcheries.

COLLISION ENTRE DEUX NAVIRES

(De la Presse Associée)
Lisborne, 9 sept. — Le navire anglais "Keenign Luise", de Londres, en route pour Brisbane avec de nombreux passagers à bord et le frétier anglais "Loughborough" sont entrés en collision au large du port de Lisbonne, durant une brume épaisse. Le "Loughborough" coule. Les dommages subis par le "Benign Luise" ne sont pas mentionnés. Il se déclare enchanté de première et 500 de seconde.

HOSPICE ST-CHARLES

Toutes les personnes ayant pris une part active à la Kermesse qui a eu lieu au profit de l'Hospice St-Charles, sont priées de se réunir à l'Hospice, vendredi à 8 hres, le 10 courant.

LES COMMENTAIRES DES TORONTONIENS

S'ILS NE SONT PAS DE CESAR ILS FLETRISSENT DU MOINS L'ENCHÉRISSEMENT FERROVIAIRE.

(De la Presse Canadienne)
Toronto, 9. — Les journaux de Toronto commentent ainsi la décision de la commission des chemins de fer: "Le 'Toronto World' — 'La commission n'y peut rien si le tarif accordé aux réseaux de l'Etat accorde au Pacifique Canadien un profit considérable. Si celui-ci réalise un profit excessif, c'est au Parlement d'intervenir'."

"Le 'Toronto Globe' — 'Il est aussi certain que l'on en appellera de cette décision, qu'il est certain que le soleil se lèvera demain. Nous verrons alors si le groupe de financiers qui ferment le Pacifique Canadien ont plus de poids que les commerçants et les industriels qui s'opposent à cette décision renversante'."

"Le 'Toronto Mail and Empire' — 'Bien que la tarification nouvelle du transport soit très élevée, le peuple canadien doit se compter heureux; car en tout autre pays le tarif est plus haut encore'."

UNE RANDONNÉE INTEROCEANIQUE

On tentera à la fin de septembre, une envolée de Halifax à Vancouver en hydroplane. L'aviateur Leckie, qui la fera sera accompagné des capitaines G. A. Thompson, de Winnipeg, J. B. Homme-Hay et D. Carruthers, de Kingston. On espère pouvoir faire cette envolée en 22 heures jusqu'à Winnipeg, et jusqu'à Vancouver en 50 heures.

L'hydroplane de marque anglaise est arrivé depuis peu à Halifax et des mécaniciens du Camp Borden partiront incessamment pour préparer la machine.

UN NOUVEAU "BORDE CITIES"

Windsor, Ont., 8. — Le "Border Cities Sun", un nouveau journal du matin a fait son apparition aujourd'hui. Il est publié par M. F. Herman qui est également propriétaire du "Border Cities War". Le nouveau "Border Cities" porte chaque jour tout le service des nouvelles de la "Canadian Press Limited", et les services supplémentaires. Il a été accueilli, ici, avec grand enthousiasme.

UN VAISSEAU EN DETRESSE

(De la Presse Canadienne)
Halifax, N.-E., 9. — Le sans-fil suivant a été reçu hier à Halifax: "Du vapeur 'Bassam', 46,45 nord, 32,50 ouest. Nos pompes ne suffisent plus. Secours immédiats. Les vapeurs 'Hoxie' du bureau du transport américain, et 'Edmond Hughes' sont à notre proximité. Ils seront à nous dans sept heures."

Le vapeur "Bassam" est un vaisseau anglais. Il venait de quitter les ports de Montréal et de Portland, en route pour les Etats de l'Afrique. La dépêche a été envoyée du large du cap Race.

ECRASEE A MORT SOUS UN ABRI

(De notre correspondant)
St-Eugène de Guigues, 9. — Au cours de la semaine dernière un pénible accident a causé la mort d'une jeune enfant, Céline, fille de M. Joseph Côté. L'enfant se tenait à l'ombre d'un abri temporaire, que ses frères étaient à démolir. Tout à coup on aperçut que l'enfant s'était fait écraser sous les planches. Le médecin appelé en toute hâte fit transporter l'enfant à l'hôpital où elle mourut quelques minutes après.

UNE ARRESTATION FORT DIFFICILE

Toronto, 9. — Un semblant de meute a suivi l'arrestation de Benny Logan dans le troisième quartier, hier soir, sur une accusation d'avoir été trouvé en possession de spiritueux. Les deux inspecteurs de police qui firent l'arrestation, ont passé un vilain quart d'heure avant de pouvoir loger le prisonnier à la station "e la rue Dundas. Ils furent boulesés; et toutes sortes de projectiles leur furent lancés. Logan était porteur de deux paquets de whisky quand la police l'arrêta.

TORONTO PROTESTE

Toronto, 8 sept. — La commission de régie de la ville, aujourd'hui, a caractérisé d'outrageuse la décision de la commission des chemins de fer d'enchérir le transport ferroviaire. Et elle a adopté la résolution suivante: "Qu'il y ait appel au conseil des ministres de la dite sentence et que la ville s'assure la coopération des autres villes du Canada et des coopérations publiques en vue d'enrayer la dite augmentation; qu'enfin l'on prie le gouvernement de réorganiser la commission des chemins de fer sans retard dans l'intérêt public et de suspendre l'effet de son ordonnance jusqu'à l'instruction de l'annal au question."

LA DÉSOLATION ET LA MISÈRE RÉGNENT DANS LA TOSCANE

Victor Emmanuel visite les sinistrés. Il leur fait distribuer des vivres. --- Spectacle émouvant dans une église.

(De la Presse Associée)
Rome, 9. — Plus de trois cents personnes ont péri dans le tremblement de terre qui a bouleversé toute la région au nord de Florence, mardi matin. Des organisations de secours, gouvernementales et privées se sont portées sur les lieux pour aider aux survivants de la catastrophe à chercher parmi les ruines, les misérables victimes de l'ensevelissement qui ne seraient pas encore mortes. Ce travail a été de beaucoup entravé en raison des grandes difficultés de parvenir à ces terrains dévastés. De plus, toutes les communications électriques ont été rompues, et par conséquent, le travail doit se terminer avant la tombée de la nuit.

De nouvelles secousses, plus faibles que celles de mardi matin, ont été senties dans la banlieue de Florence, Massa-Carrara, le centre de la vague sismique, est dépourvu de toute communication avec l'extérieur. On ne croit pas cependant qu'il y ait eu là de nouvelles secousses. Le tremblement a été terrifiant surtout dans le district de Carrara, d'où sont extraits les plus beaux spécimens de marbre. Diminution de collines par la violence du choc.

Une scène tragique, et à la fois mémorable, s'est déroulée à Marina, près de Carrare, où le tremblement de terre a démolie une église juste au moment où le R. P. Frigotti, le curé, était à célébrer la Sainte-Messe. C'était à l'élevation; le célébrant levait le calice, lorsque le plafond de l'édifice s'effondra, tuant la plupart des occupants de la nef. Le prêtre fut blessé par un fragment à la figure et aux mains. Il n'en continua pas moins le Saint-Sacrifice, avant de panser les blessures sanglantes de ses paroissiens.

M. P. Riccardo Bruscolotti, curé de Castanzano a été tué instantanément en disant sa messe. Sa Sainteté Benoît XV a envoyé un télégramme au Cardinal Peer Maffi, archevêque de Pise, lui demandant de se rendre sur la scène du sinistre et d'administrer les secours moraux aux pauvres affligés. On apprend dans la suite, qu'avant de recevoir la dépêche de Sa Sainteté, le prêtre s'était déjà rendu dans les régions dévastées.

CONCERT PLAMONDON A ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 9. — (De notre correspondant) — Nous avons eu, la semaine dernière, un magnifique concert. M. Rodolphe Plamondon, ténor canadien, assisté de M. Dubois, violoncelliste, et de Mme Dr. J. Paul Fournier, était au programme. Ce concert a été un véritable régal musical, et la population de cette ville est encore toute charmée des belles choses qu'elle y a entendues. La réputation de M. Plamondon n'est plus à faire. Sa voix, douce comme les zéphyrs du soir, souple comme un parfum, et parfois solide et sonore, comme le son du cor, a tenu sous le charme les auditeurs de son concert.

M. Plamondon est sans contredit le plus savant artiste, le plus beau chanteur que notre race ait produit. Chacun des chants qu'il a rendus ressemblait à un parfum échappé du jardin d'Orphée. M. J.-B. Dubois, qui figurait au programme, s'est encore une fois affirmé artiste profond et violoncelliste merveilleux.

Nous ne voulons pas oublier Mme Dr. Paul Fournier. Outre son talent remarquable, comme pianiste, elle possède à un haut degré celui d'accompagner avec un tact et une délicatesse rares les artistes les plus réputés, les plus difficiles à contenter d'habitude. La population de cette ville sera toujours heureuse d'applaudir aux succès des meilleurs artistes de notre nationalité.

LES GREVISTES D'ESPAGNE

Barcelone (Espagne), 9. — Des menaces de grève à la "Compagnie canadienne de fournitures électriques" qui fournit la lumière et l'électricité à plusieurs usines et manufactures occupent sérieusement l'attention des autorités. Les édiles sont enclins à agir, tout en évitant les mesures rigoureuses que prennent le capitaine général et le gouvernement civil.

DECES A ANGERS DE M. POTVIN

(De notre correspondant)
Angers, 9. — Joseph Potvin, l'un des vieux citoyens d'Angers, est mort à minuit et demi à l'âge de 74 ans. Il laisse son épouse, Malvine Pinault; et deux filles: Mmes Louis Monjean et Wilfrid Monjean. Ses funérailles auront lieu demain, à neuf heures, à Angers.

na immédiatement que toutes les vituelles de son convoi privé soient distribuées aux malheureux. Au cours de sa marche par la ville en ruine, il passa près d'un brancard où gisait une vieille femme. Il lui posa sa main sur le front. Immédiatement, la femme ouvrit les yeux et, reconnaissant son souverain, se mit à pleurer de joie. Victor Emmanuel, apprit dans la suite qu'à l'exception de cette femme, toute la famille était disparue depuis la catastrophe de mardi matin. Sa Majesté promit à la pauvre femme qu'elle ferait faire des recherches pour retrouver ses petits-fils, sur le sort desquels elle pleurait. Transportée de joie, la vieille saisit la main du monarque, la baisa en disant: "Que la Madonne vous bénisse, parce que vous êtes bon. Vous êtes le véritable père du peuple italien."

Les quatre années de guerre ont imprimé leur poids sur les épaules du souverain. Ses cheveux ont blanchi depuis les grandes batailles de ses soldats contre les Autrichiens. Sa figure subit déjà les marques du temps. Cependant, il a conservé son regard de bonhomme, et au milieu de tant de désolation, il est demeuré calme. Toute sa pensée est pour son peuple. Apprenant que des survivants n'avaient pris aucune nourriture depuis plus de 36 heures, il ordonna

Le Monde Sportif

UNE JOUTE QUI FERA ÉPOQUE

HULL ET ROYAL CANADIEN AUX PRISES DIMANCHE. — ST-PATRICE RENCONTRE STE-BRIGIDE.

On aura l'occasion d'applaudir au travail de nos amateurs dans deux bonnes joutes au parc Inter-provincial, dimanche prochain, deux joutes qui auront une influence considérable sur le championnat de 1920. Il est vrai que l'Ottawa East avec son record de 9 victoires et 3 défaites semble confortablement installé sur le toit de l'institution, mais il est suivi de si près par deux équipes, qu'on a raison de se demander si la forteresse n'écroulera pas un siège désastreux d'ici quelques jours.

Le Royal Canadien et le Ste-Brigide calculent qu'ils ne sont pas encore hors du combat, et ont obtenu un bilan de sept victoires et cinq revers et avec un peu de dévouement, ils espèrent bien faire parler d'eux et prendre les devants dans un avenir très rapproché.

DE VIEUX ENNEMIS

La première randonnée met aux prises le Hull Athlétique de senior Goderre et le Royal Canadien du pasha Côté; on a déjà eu connaissance de l'amitié qui existe entre ces deux troupes, on n'a pas oublié que les trois Leblanc ont fait jadis partie des Géants et aujourd'hui, sous des chemises tricolores, ils veulent prouver à l'univers que contra d'anciens confrères, ils sont de taille à briller.

Quand les arbitres de leur voix de Caruso, annoncent le signal des hostilités, l'enthousiasme n'aura plus de bornes; d'un côté un victoire du Canadien lui donne un avantage assez prononcé et de l'autre, un succès Hullois assure à Goderre et à ses espoirs une chance de participer à la série finale du championnat. Et on peut s'attendre à ce que le feu soit nourri de chaque côté.

LA CHANCE DES SAINTS

Le Ste-Brigide a lui aussi une belle chance de démarrer avec succès; ses anciens adversaires du St-Patrice ont essuyé d'un air menaçant, mais Steve Proulx et ses confrères ont déjà fait face à de plus dangereux princes de la terre et ce n'est certainement pas la vue des tricotés verts qui les effrayera.

Tous les clubs sont sur le qui-vive; on s'épie, on se surveille; le moindre faux pas peut être coûteux et gare aux équipes dont le courage défaillira avant que le dernier homme n'ait été retiré dans la dernière manche de la dernière partie.

Le Royal à Skuce, ci-devant des Pats, à sa disposition. On ne sait si Côté l'alignera contre le Hull, car comme son équipe sera assurément complet, il peut compter sur des vétérans dont le calibre est tout à fait supérieur.

Les dix meilleurs frappeurs de la ligue: Roger Smith, Ottawa Est, 556; Nick Smith, Ste-Brigide, 400; Chouinard, Hull 355; Sauvageau, Hull 319; Pilon, Hull 312; Proulx, Ste-Brigide 310; Viau, Royal Canadien 308; Parisien, Royal 305; McCoy, Ste-Brigide, 300; Malette, Royal Canadien, 233.

Les voleurs de buts du grand circuit: Proulx 13, St-Amant 11, Goderre 9, R. Smith 8, Carey 6, Desmarais 6; Desjardins, Baccina, Parisien, Sauvageau, A. Pilon et Ham 5; Charron, Armstrong 4; Malette, McCoy, Faher, 3.

Les points comptés cette année: Lesage 16, R. Smith 13, Proulx 12, St-Amant 11, Goderre 11, Ham 10, Malette 9, Carey 9, Desjardins 8, Roos 7, Miller 7.

UNE ÉTUDE PSYCHOLOGIQUE

Les statistiques font voir qu'aucun joueur professionnel de balle aux bases n'est devenu fou, mais elles ne parlent pas du sort qui attendait et qui attend les arbitres. Et nous comprenons facilement que les statistiques parlent juste.

La balle aux bases, jouée en plein air, demande des joueurs sains mentalement et physiquement; quand on est sain physiquement, on est généralement sain mentalement.

MURPHY SE DISTINGUE

Hartford, Conn. 8.— Voici les résultats du grand circuit aujourd'hui 2.04 AMBULE \$2.000

John Henry — Murphy	1	1
John P. Braden — Thomas	2	2
Adlio Guy — Hodson	3	3
Gold Quartz — Valentine	4	4
Temps: 2.05 1-4; 2.06 1-4; 2.20 TROT \$2.000.		
Aron Boy — Murphy	1	1
Lucile Harvester	2	2
W. W. Fleming	3	3
Peter Whitlock — Burke	3	3
The Great Miss Morris — Cox	4	4
St. Douglas Hall — White	4	4
Shupash — Crozier	5	5
Harvest Phn — Geers	7	7
Juerita — Proctor	8	8
Great Excitement — Haisey	9	9
Madam Dillon — Serrill	dis	dis
Temps: 2.07 1-2; 2.08 1-2; 2.14 TROT \$1.000		
Bonnington — Valentine	1	1
Let Fly — Dodge	2	2
Joe L. — Dickerson	2	2
Princess Madena — Murphy	5	5
Grace Drake — White	4	4
Bets Girl — Packer	6	5
Temps: 2.09 3-4; 2.08 1-2; 2.18 TROT \$1.000		
Dar Hyall — Murphy	1	1
Crox — Hinds	1	1
Dos. Falos — Dickerson	3	2
Charm Speers — Cox	2	6
Harvest Silver — McDonald	4	5
Chasley Herr — White	7	3
Miss Clara Mae		
Hull — Geers	6	7
Temps: 2.12 1-4; 2.08 1-3; 2.09 1-2.		

DANS LE SOUVENIR

Au nombre des plus fameux pugilistes que l'Amérique ait connus, on peut nommer Georges Lablanche, dont la spécialité était le "coup de pivot". Il a y a eu 31 ans ces jours-ci, la blanche appliqua son fameux poing sur la mâchoire de Dempsey le "Nonpareil" et Dempsey qui avait auparavant rossé Georges, s'écroula pour les dix secondes. La bataille eut lieu à San Francisco au cours d'une soirée de \$5,000 en jeu. A la 25ème round, Lablanche essaya en vain de pousser son fameux coup; à la 32ème, il gissa sa gauche pour le coup fatal et Dempsey avait vaincu. Georges Lablanche était originaire de Pointe Lévis, Québec et son nom véritable était Georges B'is.

La première course au foyer dont l'historien de Babe Ruth fasse mention fut faite alors qu'il n'était âgé que de six ans. Un constable de Baltimore avait surpris au moment où il dévalisait un étalage de fruits et jamais il ne courut aussi vite. La mère du bébé était morte depuis longtemps et son père le fit interner dans l'école industrielle de Ste Marie.

POSITIONS ET JOUTES

Ligue Américaine

Club	G.	P.	P.C.
Cleveland	81	49	623
New-York	83	52	615
Chicago	82	52	612
St-Louis	84	64	500
Boston	67	71	474
Philadelphia	67	62	473
Détroit	50	81	383
Philadelphia	43	87	330

Aujourd'hui: Boston à Chicago; New-York à Cleveland; Philadelphie à Détroit; Washington à St-Louis.

Ligue Nationale

Club	G.	P.	P.C.
Cincinnati	73	54	575
Brooklyn	76	57	571
New-York	75	57	568
Pittsburgh	67	62	513
Chicago	66	67	498
St-Louis	62	69	473
Boston	50	74	403
Philadelphia	52	80	394

Aujourd'hui: Akron à Toronto; Rochester à Buffalo; Jersey City à Reading; Syracuse à Baltimore.

Ligue Internationale

Club	G.	P.	P.C.
Baltimore	99	43	697
Toronto	97	45	632
Buffalo	90	50	642
Akron	83	54	568
Reading	63	75	456
Jersey City	55	87	387
Rochester	42	98	300
Syracuse	31	108	223

Aujourd'hui: Akron à Toronto; Rochester à Buffalo; Jersey City à Reading; Syracuse à Baltimore.

RESULTATS DANS L'AMERICAINE

A Chicago: R. H. E. St-Louis ... 000100200—3 12 0 Chicago ... 00010220x—3 8 1 Deberry et Burwell et Severeid; Williams et Schaik.

A Detroit: R. H. E. Phila. ... 040010000—5 8 4 Detroit ... 000012001—4 11 5 Naylor et Perkins; Dauss et Manion.

LE TOURNOI DE GOLF

Le tournoi de golf pour le championnat canadien s'est ouvert hier au Royal Ottawa, sous d'heureux auspices et avec une liste d'inscriptions fort intéressante. Le meilleur score de la journée fut enregistré par M. George Lyon de Toronto, un expert dont les performances sont bien connues. Quoique âgé de 63 ans, M. Lyon est un score de 74 à M. Weller avec un handicap de 11 sur le tour en 80, ce qui laisse son score véritable à 69. Dans la classe C, le juge Harding de Beaconsfield est en tête avec un score de 75 et dans la classe B, le juge Weir mené la série du handicap avec 72.

RESULTATS DANS LA NATIONALE

A Boston: 1ère partie: R. H. E. New-York ... 101200020—5 11 0 Boston ... 000000000—0 4 1 M. Toney, Snyder; Watson, Townsend et O'Neill.

2ème partie: R. H. E. New-York ... 000301010—5 12 0 Boston ... 100000000—1 7 1 Sallie et Smith; Rudolph, Townsend et Gowdy.

A Philadelphie: R. H. E. Brooklyn ... 003200101—7 14 0 Phila. ... 000000301—4 10 3 Pletzer et Miller; O'Madons, Belgtrassier.

RESULTATS DANS LA NATIONALE

A Boston: 1ère partie: R. H. E. New-York ... 101200020—5 11 0 Boston ... 000000000—0 4 1 M. Toney, Snyder; Watson, Townsend et O'Neill.

2ème partie: R. H. E. New-York ... 000301010—5 12 0 Boston ... 100000000—1 7 1 Sallie et Smith; Rudolph, Townsend et Gowdy.

A Philadelphie: R. H. E. Brooklyn ... 003200101—7 14 0 Phila. ... 000000301—4 10 3 Pletzer et Miller; O'Madons, Belgtrassier.

UN AUTRE MOUVEMENT ALLEMAND

DES JEUX OLYMPIQUES QUI REMPLACERAIENT LES JEUX DE L'ENTENTE.

Berlin, 8.— On sait que les Jeux Olympiques de 1916, les travaux de construction et d'aménagement du "Stadion allemand", situé dans la banlieue berlinoise, à Grunewald, étaient presque terminés. Le Kaiser, le Kronprinz et les membres du gouvernement portaient à ce Stadion le plus grand intérêt; ils s'y rendaient régulièrement pour s'assurer des progrès des travaux; une magnifique route impériale, aussi droite et aussi solidement construite que les anciennes chaussées de Brunshaut, partait de Berlin. Sous les tilleuls et passait très près du Stadion l'Olympiade de 1916 aurait été kolossale.

NEUTRES INSCRITS

Les Allemands voudraient organiser aujourd'hui une olympiade allemande, qui succéderait à l'Olympiade de l'Entente et qui mettrait aux prises les Allemands, dont leur respect le meilleur champion, Braun ayant été tué, les Autrichiens, les Hongrois, les Finlandais et les Suédois.

SUR LA ROUTE

Oscar Führ, un lanceur gaucher d'Omaha que les Cubs viennent d'acheter, a un joli record depuis l'ouverture de la saison, il a retiré 131 hommes au bâton. Les Cubs l'auront à la fin de la campagne dans la ligue de l'ouest.

A Flint, Michigan, on a découvert un Babe Ruth d'un calibre peu ordinaire. Ce particulier a nom Park Wright et au cours d'une récente partie de la ligue Match-Out il ne lança pas moins de 3 coups de circuit. C'est un record, dit-on, pour la saison.

RESULTATS DANS L'INTERNATIONALE

A Baltimore: R. H. E. Syracuse ... 0000010001—2 12 1 Baltimore ... 010000000—3 9 2 Sells et Casey; Ogden et Styles.

2ème partie: R. H. E. Syracuse ... 100000000—1 3 1 Baltimore ... 00202000x—4 11 1 Donovan et Madden; Fiske et Styles.

A Toronto: R. H. E. Akron ... 000000000—0 6 1 Toronto ... 32000001x—7 10 1 Hill, Mosely et Walker; Shea et Devine.

A Buffalo: R. H. E. 1ère partie: R. H. E. Rochester ... 000000000—0 5 3 Buffalo ... 50401000x—10 7 3 Snyder et Strauss; Heitman et Schwert.

2ème partie: R. H. E. Rochester ... 000001000—1 5 0 Buffalo ... 00110000x—2 9 2 Barnes et Ross; Werre et Brugsy.

A Reading: R. H. E. Jersey City ... 700310210—14 16 1 Reading ... 200110200—6 9 4 Gill et Freitag; Bareiss, Holmes et Konnick.

DISPUTE A BLUE BONNETS

Montréal, 8.— Les propriétaires de chevaux, mécontents des bourses offertes par le Montréal Jockey Club, ont refusé d'inscrire leurs bêtes dans les épreuves de la journée d'ouverture. Il y en aura quelques-uns lorsque la barrière lèvera, mais leur nombre sera trop peu considérable pour rendre les courses intéressantes. Le minima est de \$900 et les turfmen veulent le monter à \$1,200 ou \$1,500. Phipps a refusé le refus des directeurs, plusieurs ont expédié leurs chevaux au parc Dufferin où s'ouvre demain la réunion d'automne.

EN QUETE DE SOUS

Buenos Ayres, 8.— Luis A. Firpo, champion des boxeurs poids lourds d'Amérique du Sud, ira bientôt aux Etats-Unis afin de trouver de bons entraîneurs et un gérant compétent. Firpo pèse 213 livres. Il a gagné son titre en battant les boxeurs du Chili et de d'autres pays de l'Amérique du Sud. Dans un combat disputé en juin dernier à Buenos Ayres, il a mis hors de combat en 3 minutes, Antonio Jirsa, champion tcheco-slovaque. Firpo a une expérience considérable de la carrière. Avant de s'adonner à la boxe, il était lutteur gréco-romain professionnel.

GRAVES ACCUSATIONS

New-York, 8.— L'affaire May est en train de se gâter. Les Yankees viennent de porter plainte contre le bruit fait autour de Mays n'est pas tant dirigé contre ce joueur que contre les chances de Yankees, qui souffriraient énormément du départ de ce joueur, et que ceci augmenterait énormément les chances de championnat de Cleveland.

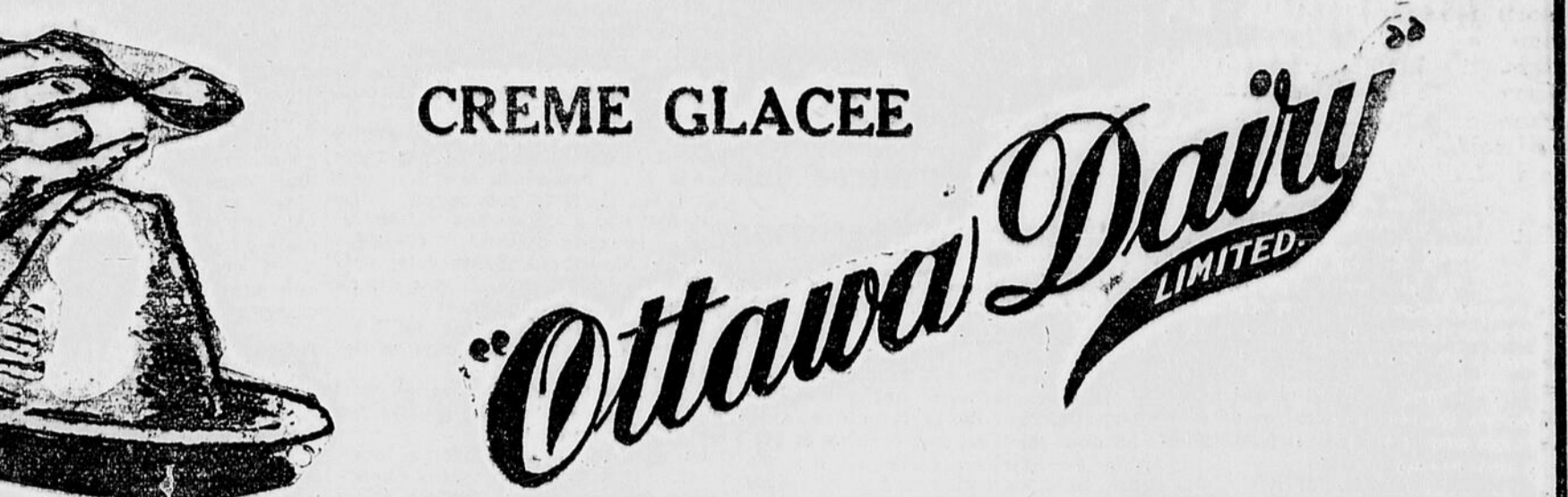
CURLEY FAIT DU VENT

New-York, 8.— Jack Curley, le promoteur du combat Carpentier-Dempsey est prêt à parier 4 contre 1 que Carpentier ne déclarera pas forfait pour se battre en novembre prochain avec Dempsey. Curley détient une lettre de François Deschamps, dans laquelle celui-ci l'assure qu'il (Curley) est le seul promoteur de tous les combats que Carpentier livrera en Amérique. Jack offre \$5,000 à celui qui lui prouvera le contraire.

C'est le Meilleur Rafrâichissement de la Nature



Aussi abondante en véritable nutrition de premier choix qu'elle l'est en délicate saveur agréable et en excellence rafraichissante. De fait la Crème Glacée Ottawa Dairy est juste une parfaite combinaison des meilleurs aliments de la Nature. Nulle part ailleurs sa qualité n'est surpassée. Chaque saveur est une véritable création. Une riche douceur veloutée est maintenue grâce à une formule exacte. La Crème Glacée de l'Ottawa Dairy est si supérieurement bonne que sa renommée s'est étendue de Haileybury à Montréal. Si inimitable que quatre sur cinq magasins et fontaines préfèrent la servir. Jouissez-en souvent. Demandez-la par le nom.



Apportez-en une Briquette Surprise à la Maison ce Soir

SUR LE TURF

Le jour d'Actions de Grâces verra l'ouverture d'une réunion de courses de 100 jours au parc Oriental, à la Havane. John J. McGraw, Stonham et autres magnats de la balle aux bases sont intéressés financièrement dans cette piste.

Une bourse de \$40,000 ajoutée vient d'être inscrite sur la liste des épreuves à Pimlico, Md. Les réunions dans la Maryland promettent d'éclipser tous les records, et d'automne.

DISPUTE A BLUE BONNETS

Montréal, 8.— Les propriétaires de chevaux, mécontents des bourses offertes par le Montréal Jockey Club, ont refusé d'inscrire leurs bêtes dans les épreuves de la journée d'ouverture. Il y en aura quelques-uns lorsque la barrière lèvera, mais leur nombre sera trop peu considérable pour rendre les courses intéressantes. Le minima est de \$900 et les turfmen veulent le monter à \$1,200 ou \$1,500. Phipps a refusé le refus des directeurs, plusieurs ont expédié leurs chevaux au parc Dufferin où s'ouvre demain la réunion d'automne.

EN QUETE DE SOUS

Buenos Ayres, 8.— Luis A. Firpo, champion des boxeurs poids lourds d'Amérique du Sud, ira bientôt aux Etats-Unis afin de trouver de bons entraîneurs et un gérant compétent. Firpo pèse 213 livres. Il a gagné son titre en battant les boxeurs du Chili et de d'autres pays de l'Amérique du Sud. Dans un combat disputé en juin dernier à Buenos Ayres, il a mis hors de combat en 3 minutes, Antonio Jirsa, champion tcheco-slovaque. Firpo a une expérience considérable de la carrière. Avant de s'adonner à la boxe, il était lutteur gréco-romain professionnel.

GRAVES ACCUSATIONS

New-York, 8.— L'affaire May est en train de se gâter. Les Yankees viennent de porter plainte contre le bruit fait autour de Mays n'est pas tant dirigé contre ce joueur que contre les chances de Yankees, qui souffriraient énormément du départ de ce joueur, et que ceci augmenterait énormément les chances de championnat de Cleveland.

CURLEY FAIT DU VENT

New-York, 8.— Jack Curley, le promoteur du combat Carpentier-Dempsey est prêt à parier 4 contre 1 que Carpentier ne déclarera pas forfait pour se battre en novembre prochain avec Dempsey. Curley détient une lettre de François Deschamps, dans laquelle celui-ci l'assure qu'il (Curley) est le seul promoteur de tous les combats que Carpentier livrera en Amérique. Jack offre \$5,000 à celui qui lui prouvera le contraire.

D'ICI DE LÀ

À l'Université de la Virginie, on a placé la lutte au rang des sports d'importance secondaire; la boxe est au premier rang.

UN VIEUX RECORD

Les Jeux Olympiques de 1920 sont maintenant dans le domaine de l'oubli, et même en contemplant avec un oeil bénevoilent les prouesses de valeureux athlètes, on peut se demander s'il en fut un seul de taille à surpasser le fameux Jim Thorpe, l'Indien américain qui détacha tous ses concurrents aux Jeux de 1912 à Stockholm. Voici d'ailleurs le record de l'Indien course de 2000 mètres. Temps 22.9 secondes. Course de 1500 mètres. Temps 44 4/5 secs. Saut en longueur avec élan. Distance 23 pieds, 2 7/8 po. Lancer le javelot 133 pds, 2 19-20 poes. Lancer le disque 116 pds, 8.4 poes.

EN REGARDANT

Les Etats-Unis ont triomphé de la France à un score de 8-0 dans la joute de rugby aux Jeux olympiques à Anvers.

Le duc Kahanamoku a établi un nouveau record mondial en nageant 100 mètres dans une minute à Paris.

Des journalistes de Chicago sont à étudier à fond le rumeur qui a circulé à l'effet que la joute Chicago-Phillips, mardi, avait été arrangée.

AU TOURNOI DE TENNIS

Dans les séries de la coupe Caron au tournoi de tennis, MacMillan a battu Miller, 7-5, 6-4. Dans les séries des dames, Mlle Reid bat Mlle Stephenson 6-2, 6-3; Mlle Evans bat Mlle McCausland 6-1, 6-1. Dans les doubles pour hommes, York et McKinney triomphent de Lamb et Crawley 6-0, 6-4; Kenneburg et Burgess rossent Barks et Richards, 6-3, 5-7, 6-4.

DEMPSEY GENEREUX

Chicago, 8.— Jack Dempsey, le champion poids-lourd de l'univers est en route pour New-York, accompagné de son gérant Jack Kearns. Il espère conclure des arrangements pour des joutes avec Gunboat Smith et Bill Brennan. Avant de quitter Benton Harbor, le champion a donné à Mme Fitzsimmons, l'épouse de l'impressario, une automobile évaluée à \$13,000.

QUILTY INSTRUCTEUR

Silver Quilty, le fameux joueur de rugby a été nommé instructeur du club Ottawa. La nomination a été faite à la réunion de l'exécutif hier soir; Cosy Dolan et Art. Hill seront les entraîneurs. La troupe s'exercera tous les jours en préparation à la première joute de la saison, le 2 octobre prochain.

CALIGULA GAGNE

Londres 8 sept.— Caligula, une bête grise à Lord Wilton, cotée à 100 contre 6, a gagné le St. Léger aujourd'hui; Silvern 8-1, fut deuxième et Manton 33-14, troisième. Quatorze chevaux ont démarré. Le résultat de l'épreuve a été une vive surprise, car le public n'avait jamais cessé de placer sa confiance en Spion Kop, le vainqueur du Derby.

NOTES DU SPORT

Des courses de trotteurs à Vienne ont récemment attiré des foules de 30,000 spectateurs. Le turf jouit aussi d'une grande popularité.

Les courses de canots ont été inaugurées en 1852 par les universités de Yale et de Harvard.

Les rudes frappeurs de la ligue Américaine ont cogné 58 coups de circuit durant la saison de 1918. Cette saison, une seule équipe abaissera ce record—les Yankees de New-York.

Le 20 novembre, Yale recevra la visite de Harvard à son terrain de New Haven. On s'attend à ce que 68,000 spectateurs soient témoins de la joute.

UN PROJET FINANCIER

RUTH ET RAY, VARDON ET COBB AU GOLF CET AUTOMNE.

Les sportsmen seront peut-être intéressés d'apprendre qu'on se propose d'organiser un tournoi de golf entre Babe Ruth et Ted Ray d'un côté, et Ty Cobb et Harry Vardon de l'autre. Linde Fowler, un spécialiste du golf déclare que l'affaire aura lieu cette automne au club Siwanoy et qu'un prix d'entrée sera fixé. Il est aussi probable que les quatre fassent ensuite une tournée du continent. Au point de vue financier, l'entreprise serait assurée d'un succès peu ordinaire. On n'oubliera pas de mentionner que Cobb et Ruth ne sont pas les premiers venus quand il s'agit de golf.

SONS VAINQUEURS

Les Sons of England, grâce à un réveil soudain et surtout grâce à un hasard providentiel tourna une défaite quasi-certaine en une belle victoire contre la Milice hier soir, dans une joute de la ligue de ballon associatif.

Le score final fut de 2-1. La Milice compta le premier point après trente minutes de jeu dans la première période; quinze minutes après la reprise du jeu, Richards intercepta une passe de Martin et glissant le ballon à Harmer, celui-ci égalisa les chances. Vers la fin du combat, alors que le noirceur commençait à recouvrir la machine ronde, Jones poussa un coup que Hunter, le gardien de buts de la Milice ne put contrôler.

VAINQUEURS A WINDSOR

Nellie Yorke — Ralmert—\$4.50, 2.70, 2.10; Pongee — Collins—\$5.60, 3.90, 3.00; Capt. Reese — Erickson—\$48.00, 28.00, 12.20; Irish Jig — Buxton—\$5.60, 3.10, 3.20; Breeze — Heupel—\$10.20, 4.00, 2.90; Babby Allen — Barnes—\$12.70, 5.30, 3.90; Bubbling Louder — McCoy—\$6.80, 3.70, 2.60.

COURSES A BELMONT

Grey Lag — Ensor—5-1; Frank B — Smoot—9-10; Teddy R. — Mooney—7-11; Le Glorieux — Mooney—7-1; Tom McTaggart — Ponce—7-20; Krewer — Ensor—3-2.

LA FINALE DE LA CITE

Le rideau tombera définitivement sur la saison de balle dans la ligue de la Cité à la réunion finale qui aura lieu vendredi soir en la salle St-Pierre. Vers l'égide de MM. Plant, O'Hara et Smith, la ligue locale a traversé une brillante saison et a remporté un succès vraiment surprenant.

LES JEUX OLYMPIQUES ONT FAILLI

UNE DES RAISONS DU PEU DE SUCCES DE LA 7ème OLYMPIADE.

Anvers, 8.— Le remarquable succès des régates Olympiques, en fait au manque de publicité, a été souligné avec éclat par certains journaux. Au surplus, il s'agit certes de la réputation belge à l'étranger, et vis-à-vis de nos visiteurs il fallait peut-être plutôt s'occuper de la joute à régler les comptes un jour prochain.

Mais ceci nous a montré une fois encore le gros retard qu'ont les gens de chez nous par rapport à ce qui s'appelle "la publicité".

Dans beaucoup de milieux on regarde les journaux comme des intrus dont les organisateurs par exemple, mettent ainsi de belles choses sur pied, et ayant négligé de les annoncer suffisamment, sont tout étonnés de constater leur peu de succès.

La leçon d'Ostende portera-t-elle des fruits?

ARMOUR ENCORE LA

Roslyn, N. Y. 8.— Thomas D. Armour, l'Ecosais qui détient le championnat amateur de France s'est maintenu dans le tournoi national américain en triomphant de Philip Carter à des scores de quatre et trois. Demain, il rencontre Francis Oulmet, l'ex-champion. Robert A. Gardner a été éliminé par W. C. Fownes de Pittsburg; Bobby Jones, 20 ans, a battu Frank Dyer et F. J. Wright, 22 ans a éliminé J. W. Swaezer, le champion intercolégial. Jones et Wright seront aux prises demain.

DE RETOUR

Montréal, 8.— Bert Schneider qui a remporté le titre de champion du monde des boxeurs welterweight aux Jeux Olympiques, à Anvers, est arrivé hier soir à Montréal, avec le plupart des athlètes canadiens qui étaient allés en Belgique. Schneider était accompagné de Moe Hercovitch.

UN NOUVEAU CANDIDAT POIDS LOURD

New York, 8.— Un nouveau candidat au championnat des poids-lourds vient de se lever à Londres. F. S. Dove, cet espoir, est un étudiant d'Oxford et sa tenue dans de récentes joutes le met au premier rang des pugilistes. Il est encore amateur et ses instructeurs ne le lanceront dans l'arène professionnelle que lorsqu'il aura atteint le plus haut degré de perfection. Dove a récemment gagné le championnat universitaire et militaire d'Angleterre; on s'attend à ce qu'il s'attaque sous peu aux champions européens.

BENDER A DU SUCCES

New Haven, 8.— Le club de New Haven, piloté par "Chief" Bender, le fameux lanceur qui s'illustrait jadis dans les grandes lignes a gagné le championnat de la ligue de l'Est, en triomphant aujourd'hui de Waterbury.

MODIFICATIONS DANS LE SERVICE DES TRAINS

Le Pacifique Canadien fera les modifications suivantes dans le service des trains sur la subdivision de Maniwaki.

No 533—Samedi et dimanche seulement, d'Ottawa à 12.40 P. M., arrivant à Kazubazua à 3.15 P. M. Dernier voyage, le 5 septembre.

No 540—Samedi et dimanche, de Kazubazua à 6.55 P. M., arrivant à Ottawa à 9.25 P. M. Dernier voyage, le 5 septembre.

No 540—Samedi et dimanche, d'Ottawa à 12.10 P. M., arrivant à Maniwaki à 4.10 P. M. A partir du 11 septembre fera les arrêts du train supprimé No 533 jusqu'à Kazubazua.

No 538—Samedi et dimanche, de Maniwaki à 4.45 P. M., arrivant à Ottawa à 8.45 P. M. A partir du 11 septembre fera les arrêts du train supprimé No 540 de Kazubazua.

J. A. McGILL, Agent des Voyageurs de la Ville. Sept. 4-9-11

50 sous la boîte 1/5 lb.

MACDONALD

"BRITISH CONSOLS"

Tabac de haute qualité à prix modique. "British Consols" marque originelle de Macdonald très en faveur chez les fumeurs avisés.

Le Tabac qui a un cœur

Tailleurs Tip Top
27.00 Vêtements prêts à Porter ou Fait Sur Mesure.

LE DROIT

Tailleurs Tip Top
Un Seul \$27.00 PRIX

5ème Année — No 208.

OTTAWA, JEUDI, 9 SEPTEMBRE 1920.

2 SOUS LE NUMERO

UNE LOI D'ASSISTANCE

An cours de sa dernière session, la législature provinciale d'Ontario a adopté une loi destinée à venir en aide aux veuves avec enfants, et aux femmes dont les maris sont impotents et ne peuvent subvenir aux besoins de leur famille. Comme cette nouvelle loi est importante et est appelée à soulager de nombreuses misères, nous croyons bon d'en rappeler les principaux points.

Cette loi d'assistance requiert, pour qu'on en bénéficie, certaines conditions, toutes aussi indispensables les unes que les autres. Il faut d'abord être mère de plusieurs enfants en-dessous de quatorze ans, être veuve, ou l'épouse d'un mari, pensionnaire d'un hôpital d'aliénés, ou ne pouvant, par cause de santé, pourvoir aux besoins de sa famille. Dans aucun cas, il ne faut que l'épouse elle-même ou la veuve ait les ressources suffisantes pour élever ses enfants de l'état de misère dans lequel beaucoup se trouvent lorsqu'ils arrivent aux cas de détresse absolue, et de tirer les veuves avec enfants de l'état de misère, dans lequel beaucoup se trouvent jetés, mais aussi de leur aider à élever convenablement leurs enfants. D'ailleurs des personnes sont chargées de recueillir toutes les informations nécessaires dès que les demandes de secours sont faites.

D'autres conditions sont nécessaires pour recevoir assistance. La loi exige que celle qui demande du secours ait résidé au Canada non seulement au moment de la mort de son mari, mais au cours des trois années qui précèdent la demande. Il faut de plus, que la personne qui demande une pension ait résidé en Ontario au cours des deux années précédentes, y réside au moment où elle fait la demande, et continue d'y résider avec ses enfants en-dessous de quatorze ans pendant tout le temps qu'elle recevra des allocations du gouvernement d'Ontario. Ces mêmes conditions s'appliquent à la femme avec enfants dont le mari, par cause de santé, ne peut subvenir aux besoins de sa famille.

Il va sans dire que la femme qui demande du secours doit être sujet britannique par naissance ou par naturalisation, ou être l'épouse ou la veuve d'un sujet britannique; être reconnue digne de garder la charge de ses enfants; et enfin d'avoir avec elle deux ou plusieurs de ses enfants en-dessous de quatorze ans.

Un commission générale composée de cinq membres, dont deux femmes, est chargée d'appliquer la loi. Le travail d'organisation n'est pas encore terminé. Il reste à nommer dans les différentes villes et municipalités des commissions locales qui seront chargées de recevoir les demandes et de faire les recherches nécessaires.

Les allocations seront plus ou moins fortes selon le degré de dénuement de celles auxquelles on devra porter secours. La Commission générale fixera le maximum et le minimum des pensions à distribuer.

Les dépenses occasionnées par cette nouvelle loi seront payées en partie par la province et en partie par les municipalités. C'est pourquoi la loi exige qu'une personne ait résidé au moins un an dans une municipalité avant de pouvoir recevoir une certaine somme d'argent dont la moitié devra être payée par cette municipalité.

A Ottawa, la commission locale n'est pas encore nommée; elle sera très prochainement. Il est préférable d'attendre que cette commission soit nommée pour faire des demandes. Nous espérons que dans une ville dont un tiers de la population est de langue française, un des membres de la commission sera de langue française.

Il n'est que juste que toutes celles de nos cités qui sont dans le besoin profitent des avantages que donne la nouvelle loi d'assistance. Nous savons que plusieurs de nos sociétés se proposent de voir à ce que les veuves canadiennes-françaises avec enfants bénéficient de la loi; nous ne saurions que les encourager à continuer, car il y a, sous ce rapport, beaucoup de travail utile à faire. Quoique l'organisation locale ne soit pas complètement terminée, les cités doivent s'organiser dès maintenant afin d'être prêts à présenter immédiatement les demandes de pensions.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

La vague d'impérialisme.

Dans un substantiel article au "Devoir", mardi, Henri Bourassa revient sur la vague d'impérialisme qui cherche à noyer le pays. C'est d'abord, écrit-il, "la tournée carnavalesque du petit prince de Galles", puis la mission Jellicoe et les projets de marine, le congrès de la presse, celui des avocats canadiens, qui, tous, les uns après les autres, prince, amiral, journalistes et avocats, ont essayé de nous embellir, plus ou moins directement, et nous faire avaler la pilule préparée de longue main.

"Et il y aura encore, sous peu, le congrès des Chambres de commerce, pour "mettre en branle les forces de la finance, de l'industrie et du négoce." Qu'est-ce qui nous tombera du ciel, après cela? "Souviens-toi de te méfier!" dirait Méréme.

Les publications "Hearst".

Les "Canadian Clubs" du pays devaient se réunir en congrès, y discuter mille choses, entre autres demander le boycottage en règle, au Canada, des publications, journaux et périodiques, de la maison américaine Hearst. Le Congrès a eu lieu, des discours ont été "imposés" aux délégués à une résolution rejetée qui tendait à résister la vente des feuilles de Hearst. On a fait autour d'elles un peu de tapage mais tout va bientôt se perdre dans un magnifique silence. Il valait la peine de tant se démener. Les membres des "Canadian Clubs" ont-ils découvert qu'ils ne peuvent plus se passer de Hearst, de ses revues ou de ses journaux illustrés, eux, leurs femmes et leurs enfants? L'auraient-ils fait qu'ils seraient parfaitement dans le vrai.

Le charbon cher...

Par suite du nouveau tarif des chemins de fer, le charbon, comme chacun s'y attendait, verra son prix augmenter immédiatement de 50 sous la tonne. Le consommateur, qui versait déjà \$17 pour ses 2000 livres d'anthracite, en paiera \$17.50 dès lundi prochain. Cinquante sous de plus ou cinquante sous de moins? Les marchands font leur possible, en attendant, pour consoler les gens rappelant que les villes du nord ou plus éloignées que nous de la frontière américaine, auront à payer plus cher encore.

Comme si les malheurs des uns gêneraient ceux des autres. Mais ne désespérons pas! On ne nous extorquera guère que 50 nouveaux sous, à moins toutefois que les malaises ouvriers de certains milieux ne disparaissent pas, ou que les conditions générales du transport ne s'améliorent pas! Les marchands laissent donc bien entendre qu'il ne faudrait pas s'étonner trop (advantageux l'un ou l'autre cas), si les prix montaient encore.

Le charbon pas cher...

Mais tout cela ne s'accorde pas avec une dépêche venue de Washington! Selon quelques Américains censés s'y connaître, il y aurait prochainement une baisse assez forte dans les prix du charbon. Cette baisse se ferait même sentir déjà, en certains milieux, et l'on affirme que l'anthracite s'est vendue \$6, la tonne, à Connelville. Les propriétaires des mines, paraît-il, peuvent obtenir les wagons de fret en quantité et n'ont plus la chance d'attribuer les hauts prix aux difficultés du transport.

Si le charbon baisse tellement chez nos voisins, il est logique que nous nous ressentions de la situation, tout comme nous faisons quand les prix sont chez eux à la hausse.

La dépêche que nous ayons en

main n'est toutefois pas confirmée et il faut prendre pour ce qu'elles valent les choses belles qu'elle renferme.

Maurras et l'Angleterre.

Charles Maurras en est encore un qui ne veut pas être dupe de la Grande-Bretagne. Il veut bien croire que l'Angleterre est la bonne amie de la France, mais craint justement les menées de celle-ci à l'intérieur de la République.

"Notre amie d'outre-Manche", écrit-il dans l'"Action Française", "a toujours eu l'art de se mêler furieusement de nos affaires intérieures et de nous maudire par là toutes les fois qu'elle a pensée avoir à se plaindre de nous."

"L'Angleterre a fait l'affaire Dreyfus en 1897 (elle, et non pas l'Allemagne) parce que la mission Congo-Nil, l'annexion de Madagascar le gênait dans sa politique africaine et aussi parce que notre entente germano-russe, depuis Kiel, lui faisait redouter une coalition du continent contre son empire."

"Ce n'était pas la première intervention de ce genre."

"L'Angleterre a fait notre révolution de 1848 parce que les mariages espagnols l'avaient inquiétée."

"L'Angleterre a fait notre révolution de 1830 à cause de la prise d'Alger, première étape de notre empire africain."

"L'Angleterre a fait notre révolution de 1789 pour répondre à notre essor maritime et à notre reconnaissance coloniale que les guerres d'Amérique venaient de lui faire constater."

"Toutes les fois qu'elle ne peut répliquer par un coup direct, un coup public, l'Angleterre tente de ces ripostes indirectes." (13 août 1920.)

Voilà ce qu'on pourrait appeler un dossier bien chargé, et notre "mère-patrie" doit s'en montrer fière.

Ce trust du papier.

Tout nous prait, il n'y a encore que quelque temps, d'un trust formidable de la pulpe et du papier, qui devait se former au Canada. Voilà maintenant qu'on chante rumeur et qu'il n'aurait jamais existé de tel projet. Lord Beaverbrook, désigné comme étant à la tête du mouvement d'amalgamation de nos grandes compagnies de pulpe, ne voit jamais entendu parler d'une telle chose. On ne sait plus qu'il croire et il faudra, pour avoir la vérité nue, attendre les événements.

La population de Montréal.

D'après les chiffres de la maison Lovell, la population de Montréal est actuellement de 801.216 âmes. La métropole canadienne occupe donc le cinquième rang, parmi les grandes villes de l'Amérique, venant immédiatement après Détroit et passant devant Cleveland, St-Louis, Boston et Baltimore. Les derniers recensement des Etats-Unis maintient New-York à la tête des villes du continent, avec une population de 5.621.151. Chicago vient en second avec 2.701.212, puis Philadelphie, 1.823.158 âmes, Détroit 993.739 âmes, Boston, qui occupait le cinquième rang, en 1910 parmi les villes américaines, est descendue au septième.

H. B.

EVEQUE DE CHATHAM

Mgr. Chiasson, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent, vient d'être nommé évêque de Chatham, N.B.

S. G. Mgr. Patrice-Alexandre Chiasson, de la Congrégation de Jésus et Marie, dite des Eudistes né au Grand-Etang, Ile du Cap-Breton, le 26 novembre 1866, a été ordonné prêtre le 4 juin 1898.

Le 3 août 1917, il était nommé évêque de Lydda et vicaire apostolique du Golfe St-Laurent; le 18 octobre suivant il était sacré sous ce titre à Church-Point, Nouvelle-Ecosse, par Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec.

La population catholique du diocèse de Chatham est en grande majorité acadienne. S. G. Mgr. P. Chiasson succède à feu Sa Grandeur Mgr. Ths F. Barry.

Nos félicitations ou nouvel évêque.

UN PEUPLE DEVENU FOU

Les journaux illustrés de France ont publié dernièrement une photographie représentant le supplice infligé par les bolchevistes à un officier polonais, le capitaine Rosinski; la pendaison par un pied et l'empalement. Assurément, ce n'est pas une photographie plaisante à regarder, car, en tant qu'homme, on se sent pénétré de plus de honte encore que d'horreur en constatant ce dont l'homme est capable; mais l'enseignement que comporte l'effroyable document est salubre quoique rude: le spectacle de la victime au milieu de ses bourreaux étant une chose grande, équitable et vengeresse; ce qui est de plus nécessaire, ne serait-ce que pour rafraîchir la mémoire de ceux qui oublient un peu trop vite ce qu'est le bolchevisme, et la vraie nature des soviets, lorsque M. Winston Churchill a l'air de vouloir compter sur l'Allemagne pour nous en défendre.

L'auteur d'un article de l'"Illustration" à propos duquel a été publiée cette photographie, M. Alfred Savaïr, avoue, au début de son étude, qu'il fut un temps où lui-même accueillait la légende de "l'homme qui a un couteau entre les dents" qu'avec une certaine ironie. Mais il en est revenu, en revenant de Pologne. Il a vu. Quoi? le bolchevisme. Mais qu'est-ce que le bolchevisme? Demandez-le à ses rescapés. Fait bizarre: "Tous ces réfugiés, même les plus intelligents, sont frappés d'une aphasie particulière, ils semblent incapables de raconter leur vie là-bas, dans l'autre monde. C'est atroce, disent-ils... C'est tout. Impossible de tirer un détail précis, les rescapés sont muets comme des revenants. On a l'impression qu'ils ont été témoins d'une chose si nouvelle, si singulière, si énorme qu'ils manquent de paroles pour l'exprimer avec de vieux mots... Je vous assure que cette prostration, cette stupidité, cette hébétéité, ce balbutiement sont plus lamentables que tous les récits atroces qu'on pourrait faire."

M. Alfred Savaïr cherche à comprendre ce qui est arrivé aux Russes. Il diagnostique la folie, une folie mystique. Cette force, cette propagation du bolchevisme ne peuvent s'expliquer que parce qu'il est une forme des monstrueuses et sadiques religions de l'Asie. "Une doctrine politique est brutale, odieuse, terrible; elle ne saurait être cruelle. La cruauté gratuite n'est pas le fait d'idéologies politiques. La Révolution française a versé beaucoup de sang, mais dans ses pires excès, elle n'a pas été cruelle. On tuait, on ne tourmentait pas. Dans le bolchevisme, le mal est nécessaire", et M. Savaïr raconte cette anecdote:

"La ville de Berdycevo possédait un bourreau dont elle était fière. Ce bourreau, qui avait supplicié des centaines de gens, était un enfant sublime de treize ans. Dans une ville, les bras ne manquent pas. On aurait pu trouver un adulte, cent adultes. On a préféré dresser à la sinistre besogne un enfant. Pourquoi? par quel aberration? Par quel symbole ou par quelle coquette-rie? Pour joindre de la surprise du condamné? Pour corser le spectacle? Pour faire un monstre?"

"Ne discernerez-vous pas ici le goût du mal pour le mal? N'est-ce point un exemple d'étrange perversité collective?" Commentant la scène du supplice du capitaine Rosinski, l'auteur de l'article remarque que les assistants, si effroyablement placides, étaient sans doute de braves gens autrefois et non pas des brutes comme on pourrait le croire... Toute leur honnêteté s'est évanouie. "En deux ans, un peuple a changé brusquement de nature... car le bolchevisme détruit et tue les âmes." Exemple: le cas de M. B., commissaire du peuple, qui a organisé ce joli spectacle.

"Je l'ai connu naguère; c'était un adolescent charmant, à l'esprit ironique et blagueur. Il était frotté de culture française, il admirait les romans de Barrès et il était volontiers des poètes que j'ignorais tout à fait. C'était aussi un grand danseur, un grand flûteur et un bon bridgeman. Il venait souvent à Paris, et il s'amusa."

"Aujourd'hui, ce bourgeois jouisseur et sceptique, ce joyeux garçon fait empaler les gens. Comprenez qui pourra!" Un article de Léon Daudet dans "l'Action française" du 4 août corrobore celui de M. Alfred Savaïr. Lui aussi, il a eu sous les yeux une série de documents photographiques sur les atrocités bolchevistes et il regrette que "l'exécuteur même de leur abomination s'oppose à la publication de ces documents rouges si bien nommés", car il serait bon que tout le monde — bourgeois, ouvriers, paysans, nul ne fut épargné — connût ces planches effroyables; car "la réalité bolcheviste est bien supérieure encore, en atrocité, à sa légende". Comme M. Savaïr, Léon Daudet remarque que si Maillard et ses hommes, en septembre 1792, assommaient les aristocrates et les "ci-devant", aux portes des prisons de Paris, du moins ils ne les coupaient pas en morceaux tout vivants et ne les faisaient pas griller dans des échaudoirs spéciaux... comme le font les barbares d'Asie.

C'est un thème littéraire connu que d'opposer la raison athénienne, la raison latine aux mœurs d'Asie avec ses affreux mystères de révolte et de sang. Merveille (elle est restée chez nous même en 93), et une fois de plus injuriée, menacée de toutes parts. Gardons-la bien, pour qu'elle nous sauve...

Tout se tient en effet et le "Mercredi de France" nous apprend dans ses "Lettres russes" que la langue russe a été elle-même déformée par le régime soviétique, qui, à tous ses autres crimes, a joint celui-ci: Même avant l'instauration du bolchevisme, sous le gouvernement provisoire issu de la révolution, une atteinte grave avait été portée à la langue russe par l'ordre du ministre de l'Instruction publique Manouïloff, professeur à l'université de Moscou, qui introduisit une simplification de l'orthographe entraînant la suppression de plusieurs lettres de l'alphabet russe. Mais le bolchevisme est allé beaucoup plus loin, et il a intronisé une masse de mots, formés par l'union arbitraire des premières syllabes de plusieurs mots, pour désigner un seul objet. Pour un Russe qui ne vit pas en Russie soviétique, la lecture des journaux bolchevistes est presque incompréhensible. La belle langue de Tolstoï et de Tourgueniev traverse, en Russie, une crise redoutable, et voilà pourquoi toutes les publications en langue russe à l'étranger, où l'orthographe et la beauté de la langue sont respectées, ont droit à une certaine reconnaissance de la part de tous les Russes attachés à leur peuple et à leur patrie.

Enfin, la "Revue des Deux Mondes" publie, sous la signature de M. N. de Berg-Poggenpohl, la relation exacte et définitive du crime d'Ekaterinenburg (16-17 juillet 1918). L'auteur a tient de la bouche du général Diederichs, l'ancien commandant des troupes tchéco-slovaques en Sibérie, qui a établi, avec une infatigable et douloureuse énergie, les preuves irréfutables du massacre du tsar et de la famille impériale.

L'auteur raconte que, pendant leur séjour à Tobolsk, l'empereur et les siens y étaient devenus l'objet d'une telle vénération que les soviets craignaient un enlèvement par les paysans et transportèrent les prisonniers à Ekaterinenburg. Là encore, le prestige qu'exercèrent la douceur, la pitié, la patience des malheureux princes fut tel qu'on était obligé (comme pour Louis XVI) de changer leurs gardes, qui, après d'eux, de bolchevistes farouches se transformèrent en sujets dévoués. Alors, on hâta la catastrophe finale.

Où, la Révolution est satanique. Devant tant d'horreurs, quand la raison et le cœur humains chancelent, on ne peut y reconnaître, en effet, que le Mal issu de la folie.

L. R.
(Le "Courrier des E.-U.")

LE BULLETIN DE LA NUIT

Notre impérialisme

Toronto, 8.—Le rédacteur de la "Financial News", de Londres, le Dr Powell, membre de la conférence impériale de la Presse, a parlé hier soir au Empire-Club à Toronto: "L'impérialisme règne d'un bout à l'autre du Canada: c'est un bel exemple pour tout l'Empire, a-t-il dit d'un ton satisfait. Le Canada, grâce à cet esprit impérial, dominera le continent nord-américain."

Russes, Lithuaniens, Polonais et Français

Londres, 8.—La protestation des Polonais contre l'ingérence lithuanienne dans le conflit russo-polonais sera étudiée à la prochaine réunion du conseil suprême, le 16 septembre prochain. La Lithuanie protesterait contre la France qui recrute dans la Lithuanie des hommes pour augmenter l'effectif de l'armée du général Wrangel. La Russie, de son côté, a répondu à la note polonaise en expliquant que la guerre contre la Pologne fait partie de sa politique de rétablissement de la paix et de l'ordre, qui doit précéder son rétablissement économique.

On augmente la prime

Toronto, 8.—Le récompense à quiconque amènera la découverte d'Ambrose Small a été portée hier de 5,000 à 15,000 dollars. On envoie actuellement des circulaires en français, en anglais, en espagnol et en italien, par tout le monde, portant le signalement de Small et de son secrétaire.

Le désastre de la Toscane

Rome, 8.—Le premier ministre Luzzatti, abouché au sujet du désastre de la Toscane, s'exprime ainsi:

"Un tremblement de terre en Italie est toujours sinistre, comme après une défaite. Les morts sont au nombre de plus de 400, et on ne sait pas encore si ce chiffre augmentera considérablement quand on aura déblayé les ruines qui s'amoncellent partout. Les blessés sont très nombreux. Plusieurs villages ont été détruits. Des cimetières, en plusieurs endroits, ont été bouleversés et les cadavres ramené à la surface de la terre. On a envoyé dans les régions dévastées des secours afin d'aider aux sinistrés qui souffrent terriblement de ce fléau."

Elle ne se doute de rien

Montréal, 8.—L'association des maîtres de danse de Montréal réclamera du révérend Stratton, 10,000 dollars de dommages-intérêts pour son sermon de dimanche dernier contre la danse. Le secrétaire de l'association demande une apologie dans les journaux. Les croque-morts ne veulent pas des funérailles en mer.

Le courrier aérien résoudra la difficulté

Dublin, 8.—L'Angleterre, afin d'assurer le service de poste régulier, entre l'Irlande et l'Angleterre, aura recours au service aéronautique.

C'était faux que Ford voulait s'établir à Montréal

Montréal, 8.—Le gérant à Montréal de la compagnie Ford, M. S. Hodben, nie la rumeur qui veut que la compagnie érige un édifice de 5 millions dans la métropole.

Russie, Allemagne, Angleterre

Varsovie, 8.—Les négociations de paix à Riga seront de nouveau ajournées. On attendra le retour des autres délégués polonais de Minsk. On débattait à Riga l'importante question des relations commerciales entre la Russie, l'Allemagne et l'Angleterre.

SUBSBURY

9 sept. Mme Mastal est partie pour Ottawa où elle reconduit sa fille au couvent du Sacré-Coeur. M. Leclerc et son fils sont de passage à Subsbury chez M. George Racine de la rue Murray. Ils retourneront à Montréal à la fin de la semaine.

CONCOURS DE COMPOSITION POUR ECOIERS

PRIX NOMBREUX

Un très vif intérêt est soulevé par le concours avec prix, lancé par l'Association des Fabricants de Chaussures du Canada, qui offre cent prix pour les cent meilleures compositions reçues sur ce sujet: "Pourquoi on devrait acheter des chaussures de fabrication Canadienne." Dix prix de \$2.00 chaque seront donnés aux dix meilleures compositions reçues de chacune des neuf provinces du Canada. De plus, dix prix de \$2.00 chaque seront donnés aux enfants qui écriront en français.

En tout, cent écoliers vont gagner un prix de \$2.00 chaque. Le concours est ouvert à tous les enfants de seize ans et plus jeunes. Ne pas écrire plus de cinq cents mots. Ecrire seulement sur un côté de la feuille. Mettre son nom et son adresse lisiblement en haut de chaque feuille. Les compositions doivent être accompagnées d'un certificat des parents disant que l'enfant remplit les conditions d'âge et qu'il a écrit la copie tout seul. Les compositions exposant les meilleurs arguments sur le sujet "Pourquoi on devrait acheter les Chaussures de Fabrication Canadienne" recevront les prix.

Les annonces, que fera paraître dans ce journal ou dans d'autres journaux l'Association des Fabricants de Chaussures du Canada, donneront des informations sur les questions ces compositions pourront être basées, mais ce que les fabricants désirent recevoir ce sont les pensées et les arguments originaux du jeune Canada sur les avantages de développer les industries du Canada en achetant des marchandises de fabrication canadienne. Le concours fermera le 30 septembre 1920. Les copies doivent être adressées comme suit: "Directeur du concours des Ecoiers, B. P. 458, Montréal."

CHENEVILLE

7 sept. Ces jours derniers M. et Mme Avellin Quessel de Grand'Mère 4, étaient en voyage de noces ici et les hôtes de M. et Mme Nap. Lalonde. A cette occasion, Mlle Thérèse et Cécile Quessel avaient organisé une réunion à laquelle étaient présents Messieurs: Henri Pilon, Nap. Bellisle, François René Noël, Joseph et Armand Leduc, Mlle Virginie Pilon, Cyprine Joly, Jeanette A. Green et Théodora Le Duc. Pendant la soirée il y eut chant, musique. Après la veillée un délicieux réveillon fut servi par Madame Lalonde.

(Chacun se retira content. Les nouveaux époux sont retournés dans leur famille en passant par Hull. Nos meilleurs vœux les accompagnent.)

Canadian National-Grand Trunk

SERVICE OTTAWA-MONTREAL	
Tous les Jours	
Dép. Ottawa, 8.30 a.m.	Dép. Ottawa, 8.45 a.m.
Arr. Montréal, 12.00 du Midi. (Gare Bonaventure)	Arr. Montréal, 12.45 du Midi. (Terminal du Tunnel)
Wagon Buffet Salon Point de Vue.	
Dép. Ottawa, 10.15 a.m. (Gare Bonaventure)	Dép. Ottawa, 8.30 p.m. (Gare Bonaventure)
Wagons Buffet, Salon et Ré-guliers.	Wagon Buffet, Salon Point de Vue.
Tous les Jours excepté Dimanche	
Dép. Ottawa, 5.15 p.m.	Dép. Ottawa, 7.20 p.m.
Arr. Montréal, 9.10 p.m. (Terminal du Tunnel)	Arr. Montréal, 10.50 p.m. (Gare Bonaventure)
	Wagon Buffet, Salon Point de Vue.

Billets et toutes informations du Bureau des Voyageurs de la Ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou Gare Union, Ottawa.

GRATUIT Elles Sont Toutes Ici - pour votre Plaisir.

Crème à la glace
Gâteau à un oeuf
Mayonnaise sans oeuf
Muffins

et si simple et commode à confectionner, grâce au

Lait Evaporé
Borden's
MARQUE ST-CHARLES.

Demandez votre copie aujourd'hui

THE BORDEN COMPANY, LTD
MONTREAL.

Nouvelles de Hull

LA CAMPAGNE DES VÉTÉRANS

ELLE S'EST OUVERTE OFFICIELLEMENT HIER SOIR PAR UN BANQUET DONNÉ À L'HÔTEL-DE-VILLE.

La campagne des Vétérans, en faveur de l'érection d'un monument commémoratif en souvenir de la grande guerre, s'est ouverte officiellement hier soir par un grand banquet donné à l'Hôtel-de-Ville. Ce banquet était présidé par son Honneur le maire et Mme Louis Cousineau et réunissait autour des tables plus de 75 convives. Un joli programme musical fut exécuté entre les discours.

La séance s'ouvrit par une minute de silence en souvenir de ceux qui sont tombés sur le champ de bataille. Après que les plats eurent capitulé sans condition devant les convives, le premier toast fut celui du silence, encore en souvenir de ceux qui ne sont plus et M. Cousineau invita Mme Arthur Bourque à chanter. Elle rendit avec âme la belle chanson "L'entant chantant la Marseillaise". En rappel, elle chanta en anglais.

M. H. A. Fortier, député de Labelle fut le premier orateur de la soirée. Il souhaita au mouvement le succès le plus cordial et, après avoir rappelé une page de l'histoire ancienne, il dit la beauté du geste que les nôtres ont fait au front. Il ne doute pas que l'histoire ne le dise aussi. Il espère qu'un monument sera érigé, comme les vétérans le désirent pour immortaliser ce que les nôtres ont fait dans cette guerre.

M. Stafford, vice-président de l'Association des Vétérans du Canada fut l'orateur suivant et, après avoir rappelé plusieurs incidents du front, il donna des explications sur le plan de la campagne. Il expliqua que ce monument serait construit par le peuple, appartiendrait aux citoyens et serait pour eux. Il termina en se disant convaincu du succès de la campagne.

M. Eugène Leduc, professeur de chant bien connu, fut ensuite invité à chanter. Il donna un chant de guerre approprié aux circonstances qui doit s'intituler "Gloire à eux". En rappel, il rendit un chant semblable en anglais.

Le président invita ensuite M. le colonel L. R. Lafleche, du 22ème à dire quelques mots. Il est heureux de constater que par cette campagne la ville de Hull bat la marche à la province. C'est tout au crédit de Hull. Il trouve excellente l'idée d'élever un édifice au lieu d'un monument quelconque et il termine par une parole bien éloquentes: c'est-à-dire en remettant au président un chèque de \$50.00, contribution des soldats canadiens français de Montréal.

M. le notaire Labelle parle ensuite. Il est heureux de mêler sa voix à celles qui ont fait l'éloge des soldats. Il croit que c'est le temps d'ériger un monument à leur gloire et en leur souvenir. Afin d'immortaliser ce que les enfants de Hull ont fait dans cette grande guerre, le Rév. George May, pasteur

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Dimanche le 5 septembre, les nombreux amis de Mlle Laurette Larocque se réunissaient pour célébrer le 14ème anniversaire de sa naissance. Quatre automobiles transportaient les joyeux groupes à la résidence 476 de son père, à la Pointe-Gatineau, où les fillettes se livrèrent à toutes sortes d'amusements et se séparèrent bien à regret de ne pouvoir prolonger d'avantage, cette agréable après-midi.

Mlle Laurette reçut de magnifiques cadeaux, tels que, boîte de toilette enivoire, par un groupe; chapelet monté en or, sacochette argent, billet de cinq dollars, plusieurs bonbonnières, bouteilles de parfum, boîte de mouchoirs, bagues, pantoufles, bas de soie etc., etc.

Étaient présents: Mlle Fleur-Ange Berthiaume, Fernande Valiquette, Gabrielle Fournier, Jeanne Berthiaume, Pauline Caron, Germaine Berthiaume, Jeannette Montpetit, Jeannette Berthiaume, Simone Cousineau, Adrienne Berthiaume, Paulette Monette, Lucille Cousineau, Germaine Débard, Germaine Bourgeois, Agnès DeBeaumont, Madeleine Caron, Hélène Thériault, Jacqueline Caron, Pearl Gauthier, Jeanne Couture, Françoise Cousineau, Lucette Courval, Yvette de Repentigny, Diane Fournier, Emma Massie, Eliane Débard, Georges Laurin, Marie-Reine Laquoque, Paula Laurin, Laurette Massie, Lucia Laurin, Yvette Naubert, et Laurette Larocque.

DANS NOS COURS

La cour du Recorder demeure déserte ce matin. Pas un seul prisonnier n'y fut conduit et pas une seule cause n'était fixée pour ce matin.

Chez le magistrat où il devait y avoir beaucoup plus d'activité, pas une seule cause ne fut plaidée. Quelques-unes furent ajournées, trois furent renvoyées et une autre, un chèque de ménage fut ajourné au bureau du magistrat qui tâchera de remettre la paix entre les époux.

Dans les trois causes renvoyées, la demanderesse, le Revenu de l'Intérieur demanda un ajournement alléguant avoir appris que ses témoins avaient été approchés et étaient réticents. L'avocat des défendeurs s'opposa à l'ajournement demandé et la poursuite ne pouvant produire de preuve vit ses plaintes renvoyées.

CHEZ NOS POMPIERS

Hier après-midi, vers 3 heures 35, les pompiers étaient appelés pour aller éteindre un commencement d'incendie, rue Charlevoix, à la bâtisse du concasseur appartenant à M. Walter Wright. Le feu avait été mis par les étincelles d'un moteur. Les dommages s'élevaient à \$500 et sont couverts par les assurances.

REUNIONS DES DAMES

Il y aura ce soir, à huit heures, réunion du comité des Dames de la campagne des Vétérans. Toutes les Dames qui font partie du comité et qui doivent composer les équipes de sollicitation y assisteront.

LA CHORALE

Il y a eu hier soir réunion de la Chorale Notre-Dame pour décider, nous dit-on, d'une question d'urgence. Cette séance a été ajournée dimanche après-midi à 4 heures à la salle Caron.

DEUX DECES

Hier matin est décédée presque subitement, après quelques heures de maladie seulement, Mme Emile Bérubé, née Alice Meunier, de la rue Victoria. La défunte n'était âgée que de 25 ans et laisse, en plus de son mari, cinq enfants en bas âge.

Hier soir s'éteignait aussi après une longue maladie, M. Normand Teller, hôtelier bien connu, à l'âge de 70 ans. Le défunt demeurait à Hull depuis 40 ans. Il laisse deux petits-enfants.

TRIBUNE OUVRIERE

LE CONGRES OUVRIER CATHOLIQUE

XVI

Les ingénieurs

La convention des unions nationales et catholiques, en session à Chicoutimi, a porté une attention toute particulière à la question des ingénieurs, et cela à différents points de vue, comme on pourra le voir par les résolutions qui ont été adoptées à ce sujet. Dans sa résolution 29 elle dit: "La convention demande au gouvernement de la province que 2 inspecteurs—un pour le district de Québec et un pour le district de Montréal—soient nommés pour faire observer la "Loi des ingénieurs stationnaires de la province de Québec" et que ces inspecteurs aient le droit et le devoir de poursuivre les réfractaires, patrons et employés."

Rien de plus naturel: il existe une loi et on doit prendre les moyens de la faire observer si elle est bonne, ou la rayer si elle ne répond pas à un besoin.

Dans sa résolution 21 elle ajoute: "La convention demande au gouvernement de la province, 1o, d'adopter une loi en tout semblable à celle de la province d'Ontario, concernant la construction des chaudières à vapeur; 2o, d'émettre un certificat spécial de compétence permettant à tout fabricant de beurre et de fromage d'exercer le métier d'ingénieur, mais seulement dans les beurriereries ou des fromageries; 3o, que le bureau des examinateurs des ingénieurs stationnaires à Québec et à Montréal, soit pourvu des accessoires nécessaires pour faire subir un examen pratique à chaque candidat, ce qui permettrait à l'examineur de se rendre compte et plus exactement, des connaissances pratiques de chaque candidat."

Voilà encore une résolution qui mérite l'attention des autorités. Si certaines lois de nos voisins sont meilleures adoptons-les sans arrière-pensée. Le Canada a besoin de supérieures que les autres auraient raison de copier à leur tour.

Si le développement de l'industrie nous a conduits fatalement à la division du travail, nous ne devons pas reculer à reconnaître cette division désormais nécessaire. C'est pourquoi les ouvriers font la deuxième demande dans la résolution que nous venons de donner. La troisième, relative au réajournement de l'examen, si un examen doit vouloir dire quelque chose.

La convention va plus loin encore et elle adopte la résolution suivante: "La convention demande au gouvernement de la province d'obtenir que le certificat de compétence, émis en vertu de la "Loi des ingénieurs stationnaires de la province de Québec", soit valable et reconnu dans les autres provinces du Canada."

Rien de plus raisonnable. Si un ingénieur possède les qualifications nécessaires pour diriger un mécanisme dans la province de Québec, nous ne voyons pas pourquoi, il serait considéré comme incapable lorsqu'il traverse la frontière provinciale, et vice versa.

La convention ne se contente pas de cela encore et, avant de terminer son travail, elle revient encore sur la question des ingénieurs par les deux résolutions qui suivent: "La convention demande instamment au gouvernement provincial

LA NOUVELLE REINE

"La Flamande"

LA MEILLEURE POUDRE A LAVER SUR LE MARCHÉ.

"LA FLAMANDE" POUDRE A LAVER BELGE

LA SOCIÉTÉ DES PRODUITS BELGES DE MONTRÉAL

Dès le premier lavage, les effets des acides des autres poudres à laver disparaissent. Le deuxième lavage est déjà magnifique et dès le troisième lavage, "La Flamande" est REINE.

20% de savon pur qui ne se perdent pas en bruis inutile mais durent tout le temps du lavage.

Le Composé d'Eau de Javelle Belge.

Eau de Javelle concentrée, en poudre patentes en mars 1920. Une boîte de 25 sous représente un gallon et demi d'eau de javelle en bouteille. La Société des Produits Belges

d'adopter une loi afin que toute chaudière à vapeur soit inspectée par l'inspecteur du gouvernement, assuré, ou non.

"La convention prie le gouvernement provincial de prendre les mesures nécessaires pour faire que les patrons, sans distinction, respectent la position de l'ingénieur en le laissant à son ouvrage."

La première de ces deux dernières vise la protection et des patrons et des ouvriers. Avec le système actuel, il arrive, dit-on, que des chaudières sont des années sans voir l'inspecteur, et deviennent un réel danger et pour l'usine et pour la vie les ouvriers dont la vie se trouve en danger continué.

La dernière a pour but de protéger les ingénieurs. Toutes ces demandes méritent certainement qu'on les étudie.

THOMAS POULIN.

LUSKVILLE

8 septembre.

L'épouse de M. Joseph Perrault a donné le jour à un fils baptisé Georges Barthélemy - Lionel. Parrain: M. Arthur Allen, marraine, Mlle Régina Perrier.

Mlle Thérèse Vaillant, de Duluth, est en visite chez son grand-père M. Cyprien Perrier.

Mlle Alda Perrier, d'Ylmer, était de passage ici la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Renaud sont allés visiter Fort Coulonge. Ils étaient les hôtes de M. J. W. Bryson.

M. et Mme Lucien Desjardins, de Montréal, Mme A. Desjardins, de Saint-Jovier, sont venus passer quelques jours chez MM. Eugène et Jérémie Desjardins.

Mlle Blanche Desbiens de Montréal, passé une partie de ses vacances chez Mlle Desbiens, ses sœurs. La semaine dernière M. François Desbiens de Montréal, était l'hôte de ses sœurs.

Mlle Alexandrine Donalda, Léona Séguin, Mlle Charon, MM. Roméo, Lionel Séguin, de East Alfield, M. R. Sarrazin de Montréal, Mlle Germaine Perrier de Renfrew, étaient dimanche dernier en visite chez M. Delphis Perrier.

Avec septembre les écoles et écoles sont partis; quelques-uns pour Ironsida, d'autres pour Papi-neuville, St-André-Avellin; ceux-ci pour Ste-Thérèse, Rigaud, ceux-là pour Arlmer, Montebello. A tous des vœux de succès.

Les écoles ont ouvert leurs portes le 1er septembre. L'école No 1 est sous la direction de Mlle D. Vaillant de Masham; l'école No 2 sous la direction de Mlle A. Parent, de Thurso et l'école No 4 sous la direction de Mlle Olive Lapointe.

M. Willis Lapointe, Miles Irène et Olivia Lapointe sont revenus d'un voyage en automobile à Montréal.

M. Emilie Desjardins de Saint-Jovier est chez ses frères MM. Eugène et Jérémie Desjardins.

Sœur Marie-Zénon, fille de M. J. B. Alary a passé quelques jours chez son père, Sr M. Zénon et chez les Sœurs de la Providence à La Prairie.

EAST ALFIELD

7 sept.

Miles Danalda et Léona Séguin de Hull accompagnées de leur neveu Roméo Sarrazin étaient en promenade pour une quinzaine chez leur oncle M. L. Séguin.

M. Antonio Séguin de la Cie Matthews et sa famille passaient aussi les vacances chez leur oncle M. Ls. Séguin.

Nos bons cultivateurs savent apprécier la belle température dont nous jouissons depuis quelque temps. Cette année ils sont recom-

Dans le Cas de Détroit

EN accordant une augmentation de tarifs téléphoniques à Détroit, la Commission des Utilités Publiques du Michigan, s'expliquait ainsi:

"Une augmentation de tarifs téléphoniques peut être impopulaire. Une dislocation de ce service serait une calamité. Il serait facile de mettre en danger les fonds des actionnaires, d'amoinir la valeur des propriétés de la Compagnie de paralyser son service et de détruire son crédit, mais par la suite, le public, qui fait usage du téléphone aurait à supporter les charges du rétablissement du service."

Toutes les Commissions d'Utilité Publique reconnaissent que pour continuer à assurer un service parfait, et à satisfaire la demande de nouveaux téléphones, les compagnies téléphoniques doivent percevoir un tarif leur assurant un revenu suffisant.

The Bell Telephone Company Of Canada

pensés de leur travaux, car la récolte en général est abondante.

M. Pellerin, notaire de Ville-Marie, Mme Pellerin et leur charmante fillelette étaient de passage ici la semaine dernière.

Mlle R. Pontbriand sœur de M. curé est en voyage pour une quinzaine chez des parents à Montréal.

Ce matin Arthur Charron, jeune fils de M. N. Charron s'est fait couper un doigt par une scie en mouvement; il en sera quitte par la perte du petit doigt.

Mlle Alexandrine Séguin nous a prié pour Ville-Marie où suivant toute probabilité elle passera l'année. Cette année ils sont recom-

SARSFIELD

7 septembre.

Nous apprenons avec plaisir le retour de Mlle B. Daoust, qui était à Rockland depuis quelques temps.

M. le curé Lafamme est allé faire la retraite ecclésiastique à Montréal.

M. Adrien Leduc est parti ces jours-ci pour le collège de Rigaud. Nous lui souhaitons bon succès.

M. et Mme André Farmer, de Montréal, sont en visite chez leurs enfants, ici.

M. et Mme M. D'Amour nous quittent la semaine prochaine pour l'Orignal.

"LAZARE LE PATRE"

Drame en cinq actes sous la direction de M. Wilfrid Sanche

Salle St-Joseph de Wrightville

DIMANCHE, LE 12 SEPTEMBRE

Matinée pour les enfants le même jour à 2.30 p.m.

Billets au Presbytère de Wrightville.

Distribution: MM. Beauline, Bédard, Auger, Charrette, Navion, St-Jean, Sanche, Lacombe et Choquette; Mlle Laroche et Blanchette.

ADMISSION: 50, 35 et 25c.

NOUVEAU BUREAU DE COURTIER A HULL

MESSIEURS,

Les soussignés ont l'honneur de vous informer qu'ils viennent d'ouvrir en cette ville un bureau dont le champ d'action sera le courtage, les assurances et l'immobilier.

Ils possèdent des agences de compagnie d'assurance-incendie et d'assurance-vie des plus renommées et peuvent garantir les taux aussi bas que toute autre compagnie.

Ils vous prient de croire qu'il apporteront toujours aux affaires qu'on voudra bien leur confier, la plus prompte et la plus scrupuleuse attention, qu'ils justifieront, en un mot, la confiance dont on voudra bien les honorer.

Veuillez, Messieurs, accepter l'expression de leur entier dévouement.

LABELLE & DAGENAIS, 187, Rue Principale, Hull.

A. COUTURE

OPTICIEN 49, Rue Principale - Hull (Qué.)

Jours Scolaires--

Avec l'ouverture des classes se présente naturellement le problème des nouveaux vêtements. Ce n'est pas un problème difficile, si vous venez Au Bon Marché pour le résoudre — car actuellement les assortiments abondent en tout ce qui a trait aux vêtements des enfants, et à des prix qui défient toute concurrence possible. Ne manquez pas de venir voir notre exposition. Vous aurez profit à magasiner Au Bon Marché.

Prix de passage en une direction pour tous les acheteurs d'Ottawa; livraison dans toutes les parties d'Ottawa, Hull et les districts avoisinants.

AU BON MARCHÉ

187, Rue Principale Hull Qué. TELEPHONE: SHER. 1552.

Le magasin ouvre à 8 hrs a.m. Le magasin ferme à 7 hrs p.m. Les samedis il ouvre à 8 a.m. et il ferme à 11 hrs p.m.

A VENDRE

Propriété de 66 x 99. S'adresser au No 11 rue Juges, Wrightville. 204-203

A LOUER

Deux chambres, séparément, ab-solument privées. Usage du téléphone. S'adresser 20 Langevin. Tél. Sh. 2425.

ATTENTION

Ceux qui veulent s'acheter un lot ou une maison dans Wrightville ou bien dans Hull, nous en avons de toutes sortes et de tous les prix. Comptant ou par paiements faciles.

DALPÉ FRÈRES

215, RUE MONTGALM, HULL. Tél: Sherwood 2104.

"N. J. MARION, LL. B. AVOCAT"

187, Rue Principale Hull Qué. TELEPHONE: Shw'd 1837 Rés. Shw'd 1639

ANTALGINE

CONTRE LE MAL DE TÊTE

Qu'il soit causé par le dérangement de l'estomac ou une trop grande tension des nerfs — qu'il soit dû aux tracés, au surmenage ou au rhume de cerveau — ANTALGINE le fera disparaître rapidement et sûrement. C'est un remède infallible — approuvé par les médecins — et préconisé par tous ceux qui s'en servent.

25c la boîte chez les principaux marchands. Franco par la poste. A. E. FARLEY - Hull, P.Q.

Dr P. B. BÉLANGER

MÉDECIN-CHIRURGIEN Des Hôpitaux de Londres

Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.

Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.

822, RUE SOMERSET OUEST. Tél: Sherwood 3969.

Dr J. E. MICHAUD

Médecin-Chirurgien 141, AVE CHAMPLAIN, (Angle Salaberry)

Consultations: 1 à 3 P.M., 7 à 8 P.M. TEL: SHER. 185.

NOTAIRE HENRI DESROSIERS, B.A.

Tél: Sherwood 8200. 179, Rue Principale - Hull. Argent à prêter, règlement de succession.

J.-N. Beauchamp J.-E.-C. Elliott

BEAUCHAMP & ELLIOTT Avocats et Procureurs

Tél: Sh. 1857. 179, Rue Principale, HULL.

AUG. LEMIEUX, C. R. AVOCAT

Ontario et Québec. Edif. de la Banque Nationale

18, Rue Rideau - Ottawa.

Docteur J. L. LAMY

169, RUE ST-PATRICE Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS

Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes. Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. Téléphone: Rideau 8606.

Ce sont Peut-être Vos Yeux!

Beaucoup de maux de tête--beaucoup de tracasseries--de mauvaise humeur-- et de nervosité proviennent de la fatigue des yeux.



Et en de tels cas rien autre chose qu'une habile et soigneuse attention portée à vos yeux guérira ses désordres.

Si d'une journée à l'aure, d'une nuit à l'autre, vos yeux subissent une tension ou un surmenage—tôt ou tard—les petits désordres en deviendront de grands. Tôt ou tard vos yeux souffriront de sérieux, peut-être de permanents défauts.

Si "tout ne paraît pas normal"—si vos yeux "ne semblent pas tout à fait corrects"— Pour quelle raison ne pas voir définitivement ce qui ne va pas— et le faire rectifier maintenant?

Allez voir votre Optométriste. Laissez-le examiner. Si ce ne sont pas vos yeux qui sont une source d'ennuis, il vous le dira.

Si vous avez besoin de verres—ou si vous avez besoin d'autres verres—il vous le dira.

Si consciemment—ou sub-consciemment—vous vous rendez compte que tout n'est pas comme il faut au sujet de vos yeux, allez voir votre Optométriste aujourd'hui même—il est au fait!

"Protégez Vos Yeux"

Voyez cette enseigne



C'est un emblème de service

Écrivez au Secrétaire, Case 92, Dundas, Ont., pour avoir une brochure gratis sur le soin des yeux.

(à suivre)

ANNONCES CLASSIFIEES



"Je t'aime mieux comme BOVRIL"

DANS le Bovril vous obtenez la nourriture concentrée du bœuf de premier choix. Aucune nourriture ne fait davantage pour vous renforcer contre les rhumes, les refroidissements et l'influenza que l'hiver amène. Ce sont les personnes "insuffisamment nourries" qui courent le risque de la maladie; mais vous avez l'assurance d'être bien nourris si vous prenez du Bovril.

L'aliment avec le pouvoir de reconstitution éprouvé de 10-20 fois le montant pris.

VALEUR BOULANGERE DES FARINES INFERIEURES

(Notes des fermes expérimentales)

Avec la hausse toujours plus accentuée du coût de la vie, s'impose la nécessité d'une action économique plus grande, et le ménage se trouve incontestablement être de ce fait la personne ayant le plus de responsabilité dans le choix des mesures propres à atténuer la cherté des produits alimentaires. Utiliser les farines à bon marché de préférence aux farines de choix patentes et d'un prix excessif, c'est ajouter à la liste qui en est déjà longue un autre moyen de pratiquer l'économie. Durant la guerre, toutes les classes de la communauté ont été obligées par décret du gouvernement d'accepter une farine uniforme d'une marque inférieure à laquelle le consommateur n'était pas habitué. Cependant, la plupart des boulangers ont réussi à tirer de cette farine un pain que le petit nombre aurait difficilement considéré inférieur n'eût été la différence dans la couleur. On a, en tout temps, attaché une trop grande importance à la couleur de la farine et du pain. Le pain très blanc n'est pas aussi bon pour la santé que le pain fait de marques inférieures de farine: de fait, le pain de guerre était plus nutritif que le pain excessivement blanc des années précédentes. Les marques inférieures se rapprochent de la farine uniforme du gouvernement sont toujours dans le commerce, mais, en raison de leur couleur moins brillante, peu en demande. Ces deuxièmes et troisièmes marques de farines contiennent, cependant, un pour cent plus élevé de protéine et de phosphates assimilables, ce qui leur donne décidément une valeur spéciale. Quoique les marques inférieures de farines demandent qu'il soit apporté quelques légères modifications dans les méthodes de panification afin de produire le meilleur pain possible, les changements à faire se réduisent à peu de chose et dans l'utilisation de ces farines. Etant considéré le bas prix des farines inférieures et leur haute valeur nutritive, il y a double avantage à les utiliser. Presque toujours exagérée et parfois absurde la réclamation en faveur des farines blanches, et le public ne pourrait mieux faire que de s'efforcer de procurer un pain marchand réellement supérieure et vendue comme étant inférieure.

P. Russell COWAN, CÉLÉBRISTE.

UN PETIT LARCIN DE PETITS VOLEURS

(De la Presse Canadienne) Montréal, 7. — Deux garçonnets ont été vus par des passants au moment où ils pénétraient hier soir dans un bureau de la rue des Fortifications. La police a été aussitôt avertie. Des agents se rendirent sur les lieux et visitèrent la maison, de la cave au grenier. Ils découvrirent un coffret d'où 13 sous avaient été enlevés. Peu après, les deux garçonnets sortaient de la bâtisse. On n'a pas encore fait d'arrestation.



Pour un bon dessert d'été économique et vite préparé servez vous de la :: ::

GELÉE PRIMUS

Durant les grandes chaleurs de l'été il faut remplacer les pâtisseries et les puddings par des desserts, légers et rafraîchissants. Avec les GELÉES PRIMUS il est facile de préparer en un instant les desserts les plus délicieux et les plus rafraîchissants. Ces gelées sont offertes en différents arômes: fraises, framboises, cerises, pistaches, gadelles, citron, orange, chocolat, naturel (piéd de veau) et aux Vins Sherry et Oporto. — aucune cuisson nécessaire.

La Marque Primus est une garantie de qualité et de pureté — Exigez de votre fournisseur les GELÉES PRIMUS: ce sont les meilleures.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, :: MONTREAL

EXCELLENT SERVICE POUR TORONTO

Le chemin de fer National Grand Tronc du Canada fournit un excellent service entre Ottawa et Toronto, faisant le voyage en 7 heures et 15 minutes. Le "Queen City Express" quitte Ottawa à 1:15 du midi, tous les jours excepté dimanche, heure normale, arrivant à Toronto à 8:30 p.m., ce qui permet aux voyageurs de Jouir du magnifique paysage de Lac Rideaux et de la rive du Lac Ontario. De grands wagons confortables, wagons-buffet et wagons de première sont en circulation sur ce train. Le "Capital City Express" quitte Ottawa à 10:00 p.m., tous les jours heure normale, et arrive à Toronto à 7:00 a.m. comportant un nouveau wagon club à compartiments tout en acier et wagons-lits réguliers. Billets et toute information du bureau des billets de la ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la gare Union. Août, 26-28-31 — Sept. 2-4-7-9 Tél. Sh. 1300-W.

Brockville, 7. — M. J. G. Mitchell, d'Ottawa, candidat conservateur éventuel dans le comté de Leeds, vacant à la suite de la démission de Sir Thomas White, a déclaré qu'il devait prendre "la question" en considération avant de se prononcer.

LA PROHIBITION EST ANTI-CHRETIENNE

Adelaide, (Australie du sud), 8 sept. — Des résolutions favorisant la prohibition ont été désapprouvées par le synode anglican en session ici hier. Au cours de la discussion de ces résolutions, l'un des orateurs le R. M. Walker, a déclaré: "La prohibition est anti-chrétienne et n'est rien d'autre que l'idée folle de l'Américanisme."

DES SOUMISSIONS DEMANDEES Des soumissions cachetées adressées au sous-séjour et accompagnées d'échantillons seront reçues jusqu'à 3 heures p. m., le jeudi, le 23 sept. 1920 pour: 100 verges de drap bleu marine approché aux parades d'hiver. M. M. ROSS, Chef Constable, Ottawa, 8 sept. 1920, 4-13-11

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier — AVOCATS — Edifice de la Banque Nationale, 18 rue Rideau—Ottawa

HOTEL "PLAZA" Nouveau et Moderne 52 et 54 Place Jacq.-Cartier, MONTREAL Plan Européen, \$1.50 et plus. Plan Américain, \$3.00 et plus. Tél: Main 5839. L. A. GOTE, gérant.

HOPITAL PRIVE DE MATERNITE Sous la direction du Dr L. P. GAUTHIER Installation moderne avec protection de premier ordre contre le feu. 364, rue Chapel - Ottawa. Tél: Rideau 4761.

A. E. Ryde Optométriste et Opticien (Autrefois chez les billets) Chambre 14, Immeub. Union Bank 85, rue Sparks. Ascenseur à la porte.

BONS DE LA VICTOIRE NOUVEAUX PRIX Se Vendront Echéance 1922, à 98 et Int. Echéance 1923, à 97 et Int. Echéance 1924, à 96 et Int. Echéance 1927, à 97 et Int. Echéance 1933, à 96 1/2 et Int. Echéance 1934, à 98 et Int. Echéance 1937, à 98 et Int. C. MALCOLM WIGGINS & Co. Courtiers de Change et d'Obligations, Immeuble Birks, Ottawa, Queen 3517-5518

LE MARCHÉ D'OTTAWA

- Porc pesant 20 à 23c Porcs légers 26 à 29c Agneau quartier d'arrière 23 et 30c Agneau quartier de devant, 24 à 25c Agneau carcasse 24 à 25c Veau, carcasse 22 Veau, quartier d'arrière, 25 à 30c Veau, quartier de devant 17c à 20c Pigeons le couple 14 à 16c Boeufs, carcasse 14 à 16c Boeufs, devant 15 et 16c Boeufs, d'arrière 17 à 20c Volailles, la lb. 30 et 32c Volailles abattues, chacune . \$2.00 Poulets, la lb. 40c Volaille, vivante la pièce \$1.50 à \$2.50.

- Gadelles rouges, le casseau 10 et 15 Gadelles noires, la pinte 15c Gadelles noires, le p.seau 49 et 50c Gargelles, la pinte 15 et 20c Radis 2 paquets pour 5c Persil, le paquet 10c Laitue locale, la douz. 1.00 à 1.25 Asperges locales la douz. \$1.00 à \$1.25 Raisins le lb. 85c à 1.00 Ananas, gros, chacun. 20 à 25c Pamplemousse. 4 pour 25c Pêches la douz. 25 à 50c Pêches, le panier 60c à 1.00 Prunes grand panier. 50c à 90c Poires, la douzaine. 40 à 60c

PRODUITS LAITIERS

- Beurre, la livre 55 à 65c Oeufs 65 à 70c Crème douce, la pinte. 60c Crème épaisse, la pinte. 60c

LES FRUITS

- Oranges. 30c à 60c Bananes 30 à 50c Citrons, la douz. 15c à 25c

FOIN ET AVOINE Foin le quintal \$23 à \$28 Paille, la tonne \$10 à \$12 Avoine, le minot \$1.20 à \$1.25 Blé, le minot \$2.25 à \$2.50 Sarrasin, le minot \$1.15

PRODUITS POTAGERS Patates, le gallon 15 et 20c Patates, le sac 1.75 Concombres, 4 pour 5c Choux chacun. 5 et 10c Choux navets, la douz. 40c Choux fleurs 20c à 30c Pommes, le panier 40 à 75c

pas moins la reine du logis. La petite Christiane vint au monde dans ces conditions. Cette fleur tardive ne fut pas une fleur de tristesse; chacun l'accueillit avec joie, et l'on se serrait volontiers pour lui faire place. Elle grandit dans une atmosphère de foi profonde et de pauvreté sereine où ne flottait jamais rien de bas, ignorant de la haine, de l'envie, apprenant surtout l'oubli de soi-même et le respect d'autrui. Gâtée et choyée par tous, tous l'aimaient pour elle; et ne lui passaient rien, redressant ses petits défauts, cultivant ses qualités naissantes, formant ses manières, son esprit et son cœur, par cette éducation première qui est la vraie marque de l'élite et que l'on ne peut remplacer. — Une mésalliance est peut-être pardonnaible quand on est riche, jamais quand on est pauvre. Cette intranquillité absolue lui valut plus de critiques que d'approbations mais il craignait plus le blâme des morts que celui des vivants, et nul ne se fut permis du malheur ajoutant encore à son autorité et à son prestige. Une conception très haute de la hiérarchie familiale gardait les parents de toute débauche; le pauvre employé, en manches de lustrine, à la redingote usée, au chapeau luisant qui revenait à pied de son bureau pour économiser l'omnibus, et déjeunait souvent d'un petit pain d'un sou, n'en demeurait pas moins le pater familias dont la parole était parole d'évangile; la mère, qui recommandait le linge et préparait les repas, n'en restait

cut plus que pour lui. Les leçons qu'elle avait reçues, les exemples qu'elle avait eus sous les yeux, le milieu fermé où elle avait grandi, tout lui faisait envier ce devoir comme simple et naturel. Les recommandations féministes, le culte du moi, le droit à vivre sa vie étaient des formules inconnues dans le paisible logis de la rue des Archives, et Christiane n'eût jamais songé à opposer sa volonté à celle de ses parents, vivants ou morts. Aussi quand, inquiet de leur intimité naissante avec leur jeune voisin, son père lui avait demandé, dans le petit cimetière de Montfort-l'Amaury, une promesse qui couvrait peut-être à son cœur, elle la lui avait faite sans hésiter. Le brusque départ de Sosthène ne lui laissait pas moins être sensible, et elle avait pu mieux mesurer la place prise par lui dans leur existence un peu close. En faisant le triage de son père, elle ne pouvait oublier celui qui l'avait souvent remplacée; en enluminant quelque missel, elle regardait parfois la fenêtre de l'appartement où devant lui, jadis, une jeune écolière souriait à une fillette, et, sur son piano, la complainte de "Barberine" revenait d'elle-même sous ses doigts. M. de Sourlis, rasuré par l'éloignement du prétendant supposé, se plaisait à lui rendre justice, à vanter ses qualités, dignes d'un fils des preux. — C'était pourtant l'enfant de simples paysans, non père, — Les paysans ne sont pas plus

join de nous, ma fille, c'est la réserve de la France; de là, viendra peut-être son salut. La vie d'un fermier sur sa terre, si petite soit-elle, commandant à sa famille, à ses serviteurs, ne diffère guère d'un petit château d'autrefois. La noblesse n'a pas l'appanage de toutes les vertus elle impose de plus grands devoirs, voilà tout. Christiane les acceptait sans murmurer, mais il ne lui était pas défendu de penser à celui qui était parti et qu'elle ne reverrait sans doute jamais, et ce souvenir mettait un reflet d'azur sur sa route grise. XIX M. de Montreuil n'était ni un sentimental ni un délicat cependant, en cette circonstance, il se montra absolument parfait et le grand marquis lui-même n'eût pu faire mieux. Non seulement il insista pour garder le malade au château où il lui fit prodiguer tous les soins nécessaires, non seulement il mit son médecin, sa sœur, ses gens son neveu et lui-même à la disposition de la jeune fille, mais encore il lui fit donner un infirmier expérimenté dont il était impossible de ne pas être touché. — Considérez ma maison comme la votre ma chère petite, et moi comme un peu votre papa. Nous sommes parents; je regrette que M. de Courlis ait eu devant le caractère dans un sentiment de dignité exagérée; je ne l'aurais pas laissé végéter dans des besognes infimes et indignes de lui. Quand il sera rétabli, je lui répéterai ce que je vous dis là et il trouvera une

combinaison satisfaisante pour rétablir ses affaires en sauvegardant les plus légitimes susceptibilités. Il ne s'était pas expliqué autrement mais ses procédés avaient confirmé M. de Sourlis dans ce qu'il semblait pas se réveiller était en tretenir dans une douce illusion. Il se croyait propriétaire et pouvait donner des ordres comme chez lui, sans qu'il fût permis de le détourner. Il dirigeait les écuries avec beaucoup de compétence du reste, et de son fauteuil de malade il examinait en connaissance de cause, juments pouliches étalons que les palefreniers lui présentaient respectueusement. Un jour, il voulut descendre à table et le châte lain lui céda courtoisement sa place prenant celle d'un invité et lui laissant présider le repas avec beaucoup de bonne grâce. Gérard, de son côté était plein d'respectueuse déférence pour le vieillard et gentiment fraternel pour Christiane. Son amitié, mise en éveil par les demi-confidences de Sosthène soupçonnant quelque peu le rétablissement, se manifesta. Ce serait un couple digne de "Jeffrey Rude!" et de la "Princesse Loïtaine". Lui, préférant autre chose, mais il n'était pas fatigué que son ami eût des goûts différents et ne pouvait savoir mauvais gré à Mlle de Sourlis d'avoir emporté ses regards de s'égarer ailleurs. Par exemple il ne comprenait rien à leur attitude? Pourquoi ne pas aller franchement. L'un vers vous dis là et il trouvera une

reillis! Quel obstacle? La mésalliance? Pour l'importance qu'il attachait, lui et bien d'autres, s'il ne fallait que cela pour les décider, il leur en donnerait l'exemple et de bon cœur pour qu'il mette tout bien et consentir, ne s'inquiétant que de son consentement; ce n'était pas le plus difficile à obtenir; elle le lui fit désirer juste assez pour qu'il en appréciait la valeur; mais quand elle lui demanda sérieusement: — Et votre oncle? — Il dut avouer qu'il avait négligé de le consulter. — Vous avez eu tort; c'est à lui qu'il eût fallu parler d'abord. — La question nous regarda davantage. — N'est-il pas votre tuteur? — Le suis hors de tutelle, vous savez? — Et n'êtes-vous pas son héritier? — Sans doute. — Vous ne pouvez décemment le traiter en qualité négligeable? — Que vous parliez de cela? Mon oncle a droit à tout mon respect, toute ma reconnaissance, ma déférence pour lui égale mon affection; si je l'ai pas consulté auparavant c'est que je suis sûr de sa réponse; il vous témoigne beaucoup d'intérêt et je suis enchanté de vous avoir pour niece. — Allez le lui demander? Mais, par prudence, ne lui dites pas que vous m'en avez déjà parlé. La réponse ne fut pas celle qu'attendait le jeune officier. (à suivre)

No. 15 Pas plus que ses aïeux à la veille de la Révolution, il n'était préparé à la lutte; il ne devait pas faire moins bonne figure devant la misère parfois plus difficile à gravir que l'échafaud. Ses chevaux, ses terres, son hôtel, vendus, il resta les mains vides, mais l'honneur sauf c'était l'essentiel. "On peut tout perdre, les sentiments élevés et les qualités de cœur restent debout". L'famille de Sourlis en devait être la preuve. Dans le désastre, elle se serra autour de son chef et fit front contre l'adversité. Lui, sans hésiter, accepta un emploi infime, assurant juste le pain quotidien; et, abdicant toutes ses fiertés, en abdiquant, en particulier, il se plaça au rôle ingrat de l'expéditionnaire Landry. La baronne qui, au temps de

FEUILLETON DU "DROIT" Ou l'Abeille se Pose... Par H.-A. DOURLIAC

Reproduction autorisée pour les journaux abonnés à la Société des Gens de Lettres

DENTISTES Dr E. L. YOUNG, Châmbre 318, Immeub. Booth, 185 rue Sparks. Téléphone 2140. Heures de bureau 9 a. m. à 6 p. m. 144. Dr F. H. BARRY — spécialiste, extraits de dents, Châmbre 418, Edifice Jackson, 122 rue Bank, Ottawa, Tél. Queen 5374. 192.

LECONS DE PIANO LECONS PRIVEES à prix modérés. M. Ida Gagnon, diplômée du Conservatoire National de Montréal, 93 rue Charlotte 203.

COURS PRIVE INSTITUTRICE d'expérience donnera cours à domicile ou classes, français, anglais, mathématiques, préparation à examens d'entrée. Téléphone R. 613, 203.

DIVERS REBUTS de toutes sortes achetés. Les papiers payés pour vieux papiers, Baker, Tél. Sh. 3801. 197.

INSTITUTRICES DEMANDEES INSTITUTRICE qualifiée pour l'anglais et français. Salaire \$60. 6 mois. S'adresser à J. R. Labellie, secrétaire trésorier, Hamer, Ont. 208.

AVOCATS SEGUIN & ST-JACQUES avocats, notaires. Etude: 18 Rideau, Ottawa. Edifice de Banque Nationale, argent à prêter. 270-20-11.

PLOMBIERS LOUIS GENDRON, entrepreneur plomb chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 69 rue Du Pont, Hull, T. Sh. 2215. 160-8-5

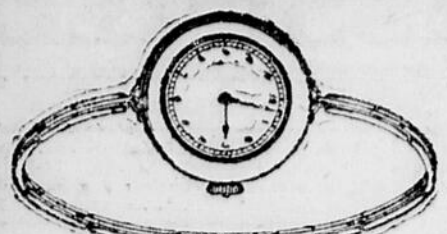
A LOUER CHAMBRE à louer. S'adresser 2 rue d'Hyacinthe, Hull. 208-2

LE "TIGRE" CHASSE LE TIGRE (De la Presse Associée) Paris, 9. — Georges Clemenceau ex-premier ministre de la France partira pour les Indes le 20 septembre, à bord de "La Cordillère" qui fera voile de Marseille. Il débarquera à Singapour, où un vaisseau anglais le conduira à Calcutta. M. Clemenceau se rendra aux monts Himalaya, pour y faire le chapeau au tigre. Il reviendra en France aux environs du premier de l'année 1921.

Dr Adolp. DROUIN Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon. 95, RUE RIDEAU. Tél: R. 4780 — Rés. S. 3375. SPECIALITE: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge. Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

M. Davidson & Co. 100, RUE RIDEAU. Téléphone: RIDEAU 1884. Nous Sommes Une Maison de Fourrures de Renom. Nos vêtements de fourrure sont portés d'un océan à l'autre. Leur renommée et la qualité de leur confection sont des caractéristiques reconnues en toutes les occasions et partout où les fourrures sont portées. Davidson est le premier confectionneur de fourrures à Ottawa et nous pouvons vous assurer la qualité, la valeur et l'élegance dans chaque achat à un bas prix.

L'HYDRO est votre propre compagnie. Comme contribuable vous êtes un actionnaire. Comme actionnaire vous participez dans ses profits — et, il va sans dire, que vous savez déjà que le plus grand bénéfice qui puisse en résulter c'est le bas prix actuel de l'électricité — entièrement dû au fait qu'Ottawa a le Service de Hydro. Comm. Hydro-Electrique d'Ottawa. 109, RUE BANK. Téléphone: 1901 Queen.



Tenez-Vous à Jour du Jour

Si le retardement est le voleur du temps... De tous les chronomètres, la montre-bracelet est suprême.



Le Magasin des Caducées 30-34, rue Rideau. Tél: 106-107 Queen.

Faits-Ottawa

Départ de M. Foran. Le secrétaire de la Commission du service civil, M. William Foran, partira sous peu pour les Provinces Maritimes.

Une stagnation du tramway. L'un des plus longs arrêts des tramways de la ville est survenu hier après-midi quand le courant a été interrompu vers 5 heures et quart.

Pénible accident. M. Harry-G. Cameron, de la rue Stewart, a été victime d'un pénible accident à S-Sixte-Fish-and-Game-Club, à Buckingham, lundi soir.

M. et Mme C.-A. Séguin sont revenus hier de St-Jérôme, où Mme Séguin et leurs enfants ont passé le mois d'août chez M. Bruno Nantel.

M. et Mme Henri St-Jacques étaient de retour à Ottawa mardi soir d'une vacance d'un mois, passée sur l'île aux Sables sur le lac Nipissing en face de Sturgeon Falls.

M. et Mme Allard, accompagnés de Mlle Aline et de M. Réginald Rattay sont revenus d'un voyage en auto dans les Adirondacks.

Le Dr Emile H. Dion, est parti pour Québec afin d'assister aux funérailles de l'honorable S. N. Parent. Il sera de retour lundi le 13 septembre.

M. A. Major, de cette ville, est parti hier pour Québec, où il assistera aux funérailles de son beau-père, M. S. N. Parent.

"Ce sont des haussiers". "Ce sont des haussiers", a répondu M. Carvell, commissaire en chef de chemins de fer, à qui lui rappelait que les marchands de charbon avaient relevé le prix de leur marchandise à la suite de la décision de la commission, qui a enchéri le transport.

Transactions immobilières. Les transactions immobilières du 13 avril au 28 août sont très importantes. 28 des plus grandes forment un total de 345,860 dollars.

Le règlement des horloges. On annonce officiellement, à l'hôtel de ville, que l'économie de la lumière cessera le 2 octobre à minuit.

UN MARIAGE MIXTE EST ANNULÉ

LE JUGE BRUNEAU, DE LA COUR SUPÉRIEURE, ANNULE LE MARIAGE DE JOHN DALEMAN ET D'IDELLA BARBEAU. RAISSON MARIAGE MIXTE.

De la Presse Canadienne. Montréal, 9.— Le mariage de Bernard John Dahmann et de Gertrude Idella Barbeau, qui a eu lieu à Québec le 21 septembre 1914, a été annulé hier par jugement de la Cour Supérieure, présidée par le juge Bruneau, sur la demande de la femme.

Le fiancé suggéra alors à sa fiancée de se rendre chez un ministre protestant. Tous deux allèrent à l'église anglicane St-André, et furent mariés par le Révérend M. Scott.

Le directeur de l'office d'emplois de la province d'Ontario, M. C. Ford, déclarait hier que le plus grand besoin actuel du Canada, c'est les garçons de ferme, les charpentiers et les hommes de chantiers.

RAREFACTION DE LA MAIN-D'OEUVRE

Le directeur de l'office d'emplois de la province d'Ontario, M. C. Ford, déclarait hier que le plus grand besoin actuel du Canada, c'est les garçons de ferme, les charpentiers et les hommes de chantiers.

LE PROCÈS AVANT LA LIBERTÉ

LE GOUVERNEMENT NE PEUT RELÂCHER LES GREVISTES DE LA FAIM SANS QU'ILS SU-BISSENT LEUR PROCÈS.

(De la Presse Associée). Londres, 9.— En réponse à une supplique urgente de l'ex-avocat Barney, du comté de Cork, demandant le relâchement immédiat des onze grévistes de la faim actuellement emprisonnés à Cork, le premier ministre Lloyd George a déclaré que ces hommes avaient été inculpés soit d'assauts meurtriers sur la police ou les soldats, soit d'avoir trempé dans les complots ourdis contre la police ou les soldats.

MÉDÉRIC MARTIN AU PREMIER LLOYD GEORGE

IL LUI CARLE QUE MACSWINEY DEVIENDRAIT ÊTRE RELÂCHÉ IMMÉDIATEMENT.

(De la Presse Canadienne). Montréal, 9 sept.— Le maître Médéric Martin a envoyé la dépêche suivante au premier ministre Lloyd George, hier après-midi: "En mon nom et au nom de toute la population de la Métropole Canadienne je vous demande, en votre qualité de chef du gouvernement britannique, d'user de clémence envers le lord-maire MacSwiney, détenu à la prison de Brixton, inculpé de crime politique, en le relâchant avant qu'il meure de faim. Je suis convaincu que tout le peuple canadien sans distinction de race ni de croyance, est très désireux d'apprendre l'élargissement de MacSwiney."

UN BAS PRIX DU FROMAGE A ST-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 9 sept.— Samedi dernier, à la salle centrale, 283 boîtes de fromage ont été vendues 25 sous la livre et 200 boîtes de beurre à 57 sous 1/2 la livre.

SAUVÉ & SAUVÉ AVOCATS ET NOTAIRES

38, rue Rideau - Ottawa. ARGENT A PRETER

Le Secret de son économie dans l'emploi, repose dans les riches propriétés du thé lui-même. "SALADA"

est en tête de tous les autres, sans une seule exception, au point de vue de qualité intrinsèque et de valeur.

L'ASSOCIATION DE "GRANDE SOEUR"

La nouvelle association, dite "Big Sister" (de la Grande Soeur), a tenu une assemblée hier soir à la bibliothèque Carnéfié et le mouvement prend une nouvelle vigueur.

Il en explique le but: le bien moral de la jeune fille, au moment où tout semble perdu pour elle.

Mme Kensit parla dans le même sens et fit appel à la bonne volonté et au dévouement de chacun.

Il ne s'agit pas ici du frivole intérêt de quelque personne étrangère, il s'agit de nous-mêmes et de notre tout. L'immortalité de l'âme est une chose qui nous importe si fort et qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qui en est.

Pronostics. Toronto, 9 — La dépression atmosphérique qui couvrait la région du Missouri s'étend aujourd'hui sur celle des Grands Lacs, où il pleut ailleurs, il fait beau.

CARNET MONDAIN

M. et Mme C.-A. Séguin sont revenus hier de St-Jérôme, où Mme Séguin et leurs enfants ont passé le mois d'août chez M. Bruno Nantel.

M. et Mme Henri St-Jacques étaient de retour à Ottawa mardi soir d'une vacance d'un mois, passée sur l'île aux Sables sur le lac Nipissing en face de Sturgeon Falls.

M. et Mme Allard, accompagnés de Mlle Aline et de M. Réginald Rattay sont revenus d'un voyage en auto dans les Adirondacks.

Le Dr Emile H. Dion, est parti pour Québec afin d'assister aux funérailles de l'honorable S. N. Parent. Il sera de retour lundi le 13 septembre.

M. A. Major, de cette ville, est parti hier pour Québec, où il assistera aux funérailles de son beau-père, M. S. N. Parent.

"Ce sont des haussiers". "Ce sont des haussiers", a répondu M. Carvell, commissaire en chef de chemins de fer, à qui lui rappelait que les marchands de charbon avaient relevé le prix de leur marchandise à la suite de la décision de la commission, qui a enchéri le transport.

Transactions immobilières. Les transactions immobilières du 13 avril au 28 août sont très importantes. 28 des plus grandes forment un total de 345,860 dollars.

Le règlement des horloges. On annonce officiellement, à l'hôtel de ville, que l'économie de la lumière cessera le 2 octobre à minuit.

CALENDRIER

253e jour de l'année. Lever du soleil à 5 h. 19 m. Coucher du soleil à 6 h. 16 m. Lever de la lune à 1 h. 32 m. M. Coucher de la lune à 4 h. 15 m. S. 27e jour de la lune. Les jours décroissent de 43 m. le matin et de 1 h. 3 m. le soir.

SAINT-JOUR SAINT-OMER

De son vrai nom Audomar, naquit vers 590, en Helvétie, instruit dans la religion par Saint-Colomban, il devint en 637, évêque de Thérouane et fonda une abbaye autour de laquelle se bâtit une ville qu'il prit son nom. Il y mourut aveugle en 667.

SAINTE-OSMANNE

Ville d'un roi d'Islande, abandonna la cour de son père pour se réfugier en Bretagne, où elle vécut en reclus dans une cellule et consacra sa vie à la prière.

MARIAGE

GALARNEAU-LALONDE — On annonce pour le 22 septembre le mariage de M. Emile Galarneau, d'Ottawa, à Mlle Annie-Louise Lalonde, de Hull. La bénédiction nuptiale sera donnée à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, à 7 heures.

DECES

TELLIER — M. Normand Tellier, décédé le 8 septembre à l'âge de 70 ans. Funérailles samedi matin, à 8 h. 15, à l'église Notre-Dame de Hull. Départ de la demeure mortuaire, 155, avenue Champlain, Hull, à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERUBÉ

Mme Emile Bérubé, (née Alice Hébert), décédée le 8 septembre à l'âge de 75 ans et 10 mois. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, cinq enfants en bas âge, son père et sa mère M. et Mme Napoléon Meunier, quatre frères, Napoléon, Emile, Alphonse, Henri; trois sœurs, Malvina, Béatrice, Germaine. Funérailles vendredi matin à 7 h. 30. Départ de la demeure mortuaire, 12 rue Victoria, Hull, pour l'église Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NAISSANCE

DOMPIERRE — M. et Mme Roméo Dompière, de Hull, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 8 septembre, baptisé sous les noms de Joseph-Léon-Gaston. Parrain et marraine M. et Mme Narcisse Schilling. Porteuse Mme Louis Dompière, grand-mère.

Docteur E.-H. DION. Des Hôpitaux de Paris. Successeur au Docteur Morin. 105, RUE RIDEAU. Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.

NOUS OFFRONS

Des Parts dans la H. F. WILCOX OIL & GAS COMPANY

Tulsa, d'Oklahoma, E.-Unis. Une des opérations les plus puissantes et les plus progressives dans le Champ du Mid-Continent.

Direction efficace, composée d'hommes entendus aux affaires et d'une longue expérience dans le commerce de l'huile.

CHAS. E. MORSE CO., LIMITED. Banquiers de Placement. Ch. 201, Imm. Plaza, Ottawa. Tél: R. 96.

J. A. GAGNON, Gérant-général.

SERVICE D'AUTOMOBILE

Voitures de Luxe. Tél. Rideau 534

Dr J.C. Woods, B.A.

283, RUE SUSSEX. CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE.

Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m. Téléphone: Rideau 522.

Maux de Tête Etourdissements Fatigue des Yeux. Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls, prescrits par un optométriste, peuvent remédier au mal.

A. M. BÉLANGER

Spécialiste-Optométriste. 561, RUE SUSSEX. (Une porte de la rue Rideau). Téléphone: R. 4006.

P.S.—Durant juillet et août, nous fermerons à midi le samedi.

Dr J.E. De Haitre

Des Hôpitaux de Paris. Des Hôpitaux Canadiens, de France et d'Angleterre. SPECIALITES: Maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires.

Chirurgie générale. 110, RUE STEWART (Angle King-Edward). CONSULTATIONS: 2 à 5 et 7 à 9 p.m.

Téléphones: Rideau 68 et 148

Dr D. A. MacGregor

Le Dr D. A. MacGregor s'est installé dans l'immeuble Jackson, rue Bank, se spécialisant dans les maladies génito-urinaires, de la peau et nerveuses.

Heures de bureau: 9 à 12 am., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Téléphone du bureau: 3937. Queen. Résidence: 3572 Q.

Dr J. M. RAVARY

433, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau). Tél: Rideau 1485.

SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

Consultations: 1 h. à 5 hrs et 7 hrs à 8 hrs p.m.

RUES SPARKS, O'CONNOR ET QUEEN

Bryson-Graham Limited. ETABLÉ LE 9 SEPTEMBRE, 1870

TELEPHONE Q. 7100. Heures du Magasin: 9 a.m. à 6 p.m.

AIMERIEZ-VOUS A MAGASINER A DE PLUS BAS PRIX? ALORS PROFITEZ DE CETTE VENTE DE 50EME ANNIVERSAIRE

Une Autre Grande Valeur en Corsets. Un nouveau modèle satisfaisant les exigences de ligne pour les styles d'automne est marqué à \$2.59.

FASCINANTS MODELES EN NOUVEAUX CHAPEAUX TAILLEUR POUR L'AUTOMNE, MARQUES A \$6.95. Plusieurs charmants modèles, comprenant de riches modèles turban, chin chin et modèles relevés.

COSTUMES DE TWEED D'UNE ELEGANTE CONFECTION, POUR DAMES ET DEMOISELLES. \$21.95. Confectionnés de tweeds d'un bon user, gris, verts, sable et mélanges de bleu.

Bouffantes de Drap Jersey pour Dames. Tailles Extra Grandes. Vendredi, chacune \$1.10.

Garnissez le Panier à Ouvrage pour la Couture d'Automne. Dans la liste ci-dessous vous trouverez des anneaux pour la couture en plusieurs petits articles essentiels pour la couture d'automne.

TISSUS A ROBES ET SOIES. Aubaines d'Anniversaire en qualités recommandables de tissu en vogue pour l'automne.

Spencers Tout Laine pour Dames, \$2.55. Tricotés de laine lustrée de premier choix. Vous les trouverez confortables et chauds pour porter sous le manteau.

Couvertures de Berceaux pour Bébé. Faites de flanellette Saxony soyeuse avec bordures roses ou ciel. Seulement 100. \$1.10.

SOIE HABUTAI IVOIRE. En pesanture épaisse pour blouses, robes d'enfants et lingerie. Se lavera bien et sera d'un bon user, 36 nouces de largeur. Prix de vente, la verge \$1.95.

Dr D. A. MacGregor. Le Dr D. A. MacGregor s'est installé dans l'immeuble Jackson, rue Bank, se spécialisant dans les maladies génito-urinaires, de la peau et nerveuses.

SOIE HABUTAI IVOIRE. En pesanture épaisse pour blouses, robes d'enfants et lingerie. Se lavera bien et sera d'un bon user, 36 nouces de largeur. Prix de vente, la verge \$1.95.

SOIE HABUTAI IVOIRE. En pesanture épaisse pour blouses, robes d'enfants et lingerie. Se lavera bien et sera d'un bon user, 36 nouces de largeur. Prix de vente, la verge \$1.95.

Dr J. M. RAVARY. 433, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau). Tél: Rideau 1485.

SOIE HABUTAI IVOIRE. En pesanture épaisse pour blouses, robes d'enfants et lingerie. Se lavera bien et sera d'un bon user, 36 nouces de largeur. Prix de vente, la verge \$1.95.

SOIE HABUTAI IVOIRE. En pesanture épaisse pour blouses, robes d'enfants et lingerie. Se lavera bien et sera d'un bon user, 36 nouces de largeur. Prix de vente, la verge \$1.95.

Dr J. M. RAVARY. 433, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau). Tél: Rideau 1485.

SOIE HABUTAI IVOIRE. En pesanture épaisse pour blouses, robes d'enfants et lingerie. Se lavera bien et sera d'un bon user, 36 nouces de largeur. Prix de vente, la verge \$1.95.

SOIE HABUTAI IVOIRE. En pesanture épaisse pour blouses, robes d'enfants et lingerie. Se lavera bien et sera d'un bon user, 36 nouces de largeur. Prix de vente, la verge \$1.95.

Dr J. M. RAVARY. 433, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau). Tél: Rideau 1485.

SOIE HABUTAI IVOIRE. En pesanture épaisse pour blouses, robes d'enfants et lingerie. Se lavera bien et sera d'un bon user, 36 nouces de largeur. Prix de vente, la verge \$1.95.

SOIE HABUTAI IVOIRE. En pesanture épaisse pour blouses, robes d'enfants et lingerie. Se lavera bien et sera d'un bon user, 36 nouces de largeur. Prix de vente, la verge \$1.95.